

المحور الثاني
الوضع الاقتصادي للنساء
بين الهجرة والاستقرار



**LA FEMME MAROCAINE
IMMIGREE DANS
L'ESPACE ECONOMIQUE
DES PAYS D'ACCUEIL**

*"Un voyage s'inscrit simultanément
dans l'espace, dans le temps et dans la
hiérarchie sociale"*

Claude LEVI-STRAUSS :
Tristes Tropiques, Paris 1955

Introduction

Le XXIème siècle serait probablement celui de l'eau et de l'immigration. La question migratoire constitue désormais un enjeu essentiel dans les relations internationales. Dans ces flux migratoires, les femmes, 95 millions environ représentent près de la moitié de la population migrante (48,6%)⁽¹⁾. Cette importance de la migration féminine présente un intérêt certain pour la recherche, dans la perspective de combler les lacunes et les carences dont souffre cette question. En effet, les travaux de recherche disponibles ont rendu visibles certains aspects de la migration féminine ; celles portant sur les oppressions subies par ces femmes, basées sur l'ethnicité, la classe et le genre, ce qui est une réalité, mais leur visibilité dans l'espace économique, leur apport, leur capacité, leurs compétences, leur courage et leur résistance sont trop souvent occultés, de telle sorte que se développe

MOHAMED KHACHANI

(1) Commission mondiale sur les migrations internationales. www.gcim.org

une image tronquée des femmes migrantes : catégorie faible, vulnérable, soumise et victime de toutes sortes de discriminations⁽²⁾.

L'objectif de cette communication est de rendre plus visible la dimension économique de cette migration dans l'espace euro-méditerranéen, espace dans lequel le Maroc constitue un important foyer d'émigration. Dans ces flux, la migration économique féminine devient de plus en plus visible, la femme immigrée au même titre que l'homme investit le champ économique dans les pays d'accueil. Eu égard aux motivations, les liens de la migration avec l'argent sont directs et dans la plupart des cas quand la migration est autonome, la relation est de cause à effet. C'est en général, une situation de précarité ou celle visant l'amélioration des conditions de vie qui poussent les femmes à entreprendre le projet migratoire et à devenir des actrices actives et non passives de la migration.

L'examen de cette question renvoie à une série d'interrogations : comment la femme marocaine immigrée a investi le champs économique dans les pays d'accueil c-à-d l'épaisseur historique du phénomène? Quel est le profil de la femme marocaine immigrée dans cet espace économique? Quelle est la dimension de cette migration? Quels sont les secteurs investis et les formes de cette intervention, salariat ou activités indépendantes? Quel est l'impact de cette occupation du champ économique sur la condition de la femme marocaine immigrée?

Cette problématique à différents niveaux butte au niveau de l'analyse sur une carence documentaire notoire. Il y a un manque de statistiques et de données sociologiques, les statistiques disponibles sur la femme immigrée dans l'espace économique sont relativement rares et quand elles existent (dans certains pays d'accueil) elles sont souvent incomplètes, imprécises ou fragmentaires. De même, il existe peu d'enquêtes qualitatives sur la question.

Cette carence s'explique par le fait que la femme marocaine immigrée a occupé l'espace économique beaucoup plus tard que l'homme et par conséquent sa visibilité dans cet espace n'est devenue effective que durant les deux dernières décennies. Avant, même quand la question de la femme marocaine immigrée a été abordée, elle a été circonscrite dans des

(2) Malika Benradi. La mobilité des compétences féminines : vecteurs de changement et actrices du développement, In symposium Diaspora scientifique et intellectuelle en Europe et la mobilité Sud-Nord des personnes hautement qualifiées. Joensuu Yliopisto Academy Of Finland. 5-7 juin 2007.

domaines spécifiquement féminins comme la famille et les enfants. En dépit d'un certain intérêt pour la question féminine, à partir des années 80, la femme est restée fondamentalement l'actrice culturelle de l'immigration, l'homme l'acteur économique. Mais cette tendance semble se corriger et la femme investit de plus en plus l'espace économique à la recherche de meilleures conditions de vie⁽³⁾.

L'approche que nous adoptons est empirique fondée sur l'observation de la migration féminine à travers les rares enquêtes et études disponibles sur la question ; elle est également historique fondée sur l'analyse de l'évolution de cette migration.

I- Les flux migratoires féminins du Maroc

Globalement, on peut distinguer trois phases dans l'émigration féminine marocaine:

- La première phase, celle des années 60 et du début des années 70 intéresse essentiellement la **population masculine**. Dans ce flux d'émigration économique, la femme marocaine était très peu présente.

- La deuxième phase voit l'arrivée de la femme marocaine dans les pays d'accueil dans le cadre du **regroupement familial** et rarement elle émigre seule. Ce cycle migratoire démarre dans les années 70 et engendre une implication certes timide mais soutenue de la femme marocaine dans le marché du travail.

Le regroupement familial prévu par les conventions bilatérales de main d'œuvre a été autorisé en vertu du principe selon lequel la famille offre un "cercle protecteur" qui favorise l'adaptation socioculturelle de l'immigré et garantit sa solvabilité économique⁽⁴⁾.

Ce phénomène a été très important en France (où, par exemple, la part des effectifs féminins dans la population totale marocaine est passée de 26,7% en 1975 à 39% en 1982⁽⁵⁾) En Belgique, aux Pays Bas et en

(3) En fait , les femmes marocaines expatriées commencent à investir tous les champs : l'enseignement supérieur, la recherche, la médecine, la pharmacie, l'architecture, le barreau, la justice, la littérature, la musique, le cinéma, ..

(4) ADRI : L'insertion socioprofessionnelle des femmes d'origine étrangère. Savoir et Perspectives. Juin, 1994. P 81.

(5) On enregistre la même tendance pour les autres ressortissantes maghrébines : le nombre d'Algériennes venant s'installer à la faveur du regroupement familial entre les mêmes échéances est dix fois supérieur à celui des hommes. La proportion des femmes

Allemagne, on relève la même tendance. Le regroupement familial a permis l'installation de nombreuses familles dans ces pays, par contre, il est resté, durant cette phase, marginal dans d'autres pays d'immigration récente comme l'Espagne et l'Italie.

Dans cette vague d'émigration, on retrouve globalement deux catégories de femmes : celles, en général d'origine rurale, qui continuent à vivre comme au pays se conformant à la division sexuelle du travail, à la distribution des rôles et des tâches qui découlent de l'organisation familiale de la société d'origine (s'occupant du foyer et des enfants), et celles qui, même sans expérience professionnelle, par nécessité ou influencées par les modèles véhiculés par la société d'accueil, ont commencé à travailler après être restées un certain temps inactives.

Par ailleurs, le développement de l'émigration familiale a provoqué un rajeunissement de la population immigrée. Les nouvelles générations arrivées à l'âge adulte se sont mises à la conquête de l'espace économique⁽⁶⁾, leur apparition dans cet espace s'inscrit dans la troisième phase de l'immigration.

Cette troisième phase est marquée par une nouvelle tendance des flux migratoires qui s'est développée à partir principalement de la deuxième moitié de la décennie 80. Les femmes migrent de plus en plus en leur qualité **d'entités économiques autonomes** et non à charge des migrants de sexe masculin. L'émigration féminine autonome est le fait de femmes surtout célibataires, parfois mariées avec ou sans enfants. Ces femmes souhaitant améliorer leurs conditions de vie arrivent dans les pays d'accueil à la recherche d'un travail. Leur départ correspond toujours à un désir d'émancipation par la migration. Dans ce groupe, de nombreuses étudiantes issues des classes moyennes et favorisées sont arrivées, avec un bac ou une maîtrise en poche, et toutes ne sont pas rentrées au pays à l'issue de leurs cursus universitaires.

Le profil de la communauté marocaine immigrée en Europe a beaucoup changé au cours des dernières décennies. Il tend notamment vers une

Tunisiennes présente également une tendance à la hausse passant de 30,9% en 1975 à 38,2% en 1982 pour atteindre 41,1% en 1990.

(6) Dans ce groupe, on retrouve celles qui ont brillé par leur réussite dans d'autres domaines: en politique : ministres(Rachida Dati, Gardes des Sceaux en France, Fadela Laanane , ministre de la culture en Belgique,..), sénatrices, députées, conseillères communales. D'autres se sont distinguées dans d'autres domaines, tels le spectacle (Saïda Churchill), la chanson (Sophia Mestari).

structure par sexe et par âge plus équilibrée, en raison, d'une part, de la féminisation et du rajeunissement de la population immigrée par l'arrivée massive des femmes et des enfants dans le cadre du regroupement familial et de l'émigration féminine autonome.

Selon l'enquête réalisée par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques (CERED) la part des femmes marocaines expatriées dépasse les 45%. Cette migration est relativement plus importante en France, au Royaume Uni et aux Pays Bas. Cette présence est relativement moins importante dans les pays d'immigration récente comme l'Espagne et l'Italie

Tableau 1- Répartition (%) de l'ensemble des Marocains résidant à l'étranger selon le pays de résidence et le sexe

Pays de résidence actuel	Sexe			Effectif
	Masculin	Féminin	Total	
Espagne	58,8	41,2	100,0	1997
France	52,4	47,6	100,0	5294
Allemagne	55,7	44,3	100,0	230
Italie	58,5	41,5	100,0	1408
Belgique	53,5	46,5	100,0	983
Hollande	52,9	47,1	100,0	868
Angleterre	52,4	47,6	100,0	126
Autre pays d'Europe	57,1	42,9	100,0	42
Total	54,6	45,4	100,0	10948

Source : CERED (Haut Commissariat au Plan) : l'Enquête sur l'Insertion Socio-économique des Marocains Résidant à l'Etranger (MRE) dans les pays d'accueil, 2005. P 22.

Par groupe d'âge, cette migration est plus concentrée sur la tranche d'âge 15-59 ans qui regroupe plus des deux tiers des femmes migrantes.

Tableau 2- Répartition (en %) des Marocains résidant à l'étranger par groupes d'âge

Groupe d'âges	Hommes	Femmes	Total
moins de 15 ans	50,6	49,4	100,0
	26,9	31,5	29,0
15-59 ans	55,1	44,9	100,0
	68,8	67,4	68,2
60 ans et+	83,0	17,0	100,0
	4,3	1,1	2,8
Total	54,6	45,4	100,0
	100,0	100,0	100,0

Source : CERED(HCP): idem. P 25.

Au Royaume Uni, les femmes marocaines sont plus nombreuses que les hommes, on estime leur effectif à 40.000 sur une population migrante totale de 60.000. C'est l'un des rares pays où se sont les femmes qui ont émigré en premier et les hommes ont suivi après. Les femmes travaillaient au départ dans l'hôtellerie, la restauration et l'agriculture⁽⁷⁾.

Le cas espagnol paraît intéressant du fait de la croissance particulièrement rapide de l'effectif migratoire féminin dans ce pays durant la dernière décennie. En 2005, les femmes marocaines (170 498) représentaient le tiers de l'ensemble des Marocains en Espagne. Ce degré de féminisation est plus important que celui des ressortissants de certains pays comme l'Egypte (23,4%), l'Algérie (24,1%), la Tunisie (27,8%), la Turquie (31,1%) et la Jordanie (31,8%). Il est moins important que celui d'autres pays comme la Syrie(36,7%) ou le Liban(36%). Mais en terme d'effectif, le nombre de femmes marocaines demeure le plus important.

Dans les pays du Golfe, les femmes représentent une proportion

(7) Abdellah Alaoui (directeur de banque à Londres) : La contribution économique des femmes marocaines immigrées en Angleterre. In colloque organisé par le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger(CCME) sur le thème : Marocaines d'ici et d'ailleurs: Mutations, défis et trajectoires. Marrakech. 19-20 décembre 2008

importante de l'effectif migratoire. La seule estimation disponible concerne les Emirats Arabes Unis où sur la base des informations recueillies localement, 70% de migrants sont de sexe féminin et 30% de sexe masculin. C'est une population qui vit dans un contexte socio-économique particulier, qui est astreinte à des normes juridiques particulières s'inspirant des traditions locales, sans rapport avec les normes universelles (l'institution de la kafala, l'absence d'une législation moderne de travail,) ; et qui est confrontée, par conséquent, à des problèmes particuliers⁽⁸⁾.

II - Les déterminants de l'émigration féminine

Au Maroc, la migration est devenue un phénomène sociétal voire même une culture, des Marocaines n'hésitent plus à se lancer dans l'aventure migratoire voire à risquer leurs vies en émigrant clandestinement dans des embarcations de fortune (les pateras).⁽⁹⁾

Si l'émigration dans le cadre du regroupement familial avait des causes essentiellement culturelles, l'émigration féminine autonome a des causes fondamentalement économiques; la crise qui a frappé l'économie marocaine à partir de la fin des années 70 a engendré des disfonctionnements qui se sont intensifiés à partir du début de la décennie 80. Les mesures prises dans le cadre du Programme d'Ajustement Structurel ont permis de réaliser certaines performances au niveau des équilibres financiers, mais leur impact sur l'emploi en général et l'emploi des femmes en particulier a été très négatif. Les femmes sont plus affectées par le chômage à cause de leur statut socio-économique qui les place invariablement dans les groupes les plus vulnérables de la population.

L'extension du chômage demeure donc la principale cause d'émigration féminine autonome. La plupart de ces femmes sont pauvres, peu éduquées et issues souvent du milieu péri- urbain; le facteur principal qui explique leur vulnérabilité est la détresse économique dans laquelle vivent leurs familles. Les femmes diplômées ou à statut économique plus élevé sont moins nombreuses. Au Maroc, l'analyse de la population active fait ressortir une intégration croissante de la femme au marché de l'emploi. En effet, le taux de féminisation de la population active est passé de 19,7% en 1982 à 27,6% en 2007. Cette remarquable évolution est le produit de l'ouverture enregistrée

(8) Voir Mohamed Khachani : Les Marocains dans les pays arabes pétroliers. Publications de l'Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations. Rabat 2008

(9) Le journal espagnol ABC du 23 Juin 1999 rapporte le cas d'une patera qui a été interceptée par la Guardia Civil avec, à son bord, un passeur et 15 femmes marocaines.

au Maroc en matière des droits des femmes. Mais cette féminisation prononcée butte contre un certain nombre d'obstacles ; les femmes sont encore victimes de discrimination en matière d'emploi en particulier en milieu urbain.

Tableau N°3

Les indicateurs du chômage selon le milieu de résidence et le sexe

Indicateurs	Rural	Urbain	Ensemble
- Population active en chômage (en milliers)	206	886	1 092
- Taux de féminisation de la population active en chômage (en %)	14,3	30,3	27,3
- Taux de chômage (en %)	3,8	15,4	9,8
- Taux de chômage selon le sexe (en %)			
. Masculin	4,8	13,9	9,8
. Féminin	1,7	20,8	9,8

Direction de la Statistique (HCP) : Activité, emploi, chômage. 2008

Même si le taux de pauvreté a régressé passant de 19% en 1998-1999 à 14,2% en 2004, les femmes demeurent plus vulnérables que les hommes. Cette situation s'explique par le faible niveau des revenus, faiblesse aggravée par le non respect du salaire minimum légal, discrimination dont sont victimes les femmes plus que les hommes, même dans certains secteurs structurés comme l'industrie de la confection. Le salaire minimum légal demeure, certes, une norme juridique, mais ne semble pas avoir d'effet contraignant. Cette norme est respectée principalement dans des branches demandant une certaine qualification et dans les grandes entreprises.

Ainsi, le différentiel des salaires demeure motivant pour s'expatrier. Cet écart, même corrigé par le pouvoir d'achat de la monnaie, demeure important et exerce un puissant attrait sur les migrantes potentielles. Le salaire moyen, beaucoup plus élevé dans les pays du Nord, évolue en fonction du coût de la vie. Au Maroc, le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) fixé à 183 Euros environ, apparaît très faible comparé à certains pays de l'Union Européenne : Luxembourg (1403 Euros), les Pays Bas (1265 Euros), la

Belgique (1186 Euros), la France (1173 Euros), le Royaume Uni (1083 Euros), l'Espagne (537 Euros) et le Portugal (498 Euros).

A cet égard, la part des « **working poors** » c'est à dire les femmes qui ont un emploi mais qui reçoivent des rémunérations trop faibles pour vivre décemment, demeure importante. Dans les villes comme dans les campagnes, un grand nombre de candidates à l'émigration appartient à cette catégorie.

Mais si les causes économiques sont autant de facteurs d'émigration, l'idée d'émigrer peut ne pas se manifester chez des candidates potentielles. L'incubation du projet d'émigrer est souvent enclenchée sous l'effet d'autres facteurs d'attraction qui sont fondamentalement d'ordre socio-psychologique: l'image de réussite sociale⁽¹⁰⁾ qu'affichent les immigrés (es) de retour au pays pendant leurs vacances annuelles; la révolution de la communication qui renforce par l'image diffusée inondant l'espace audiovisuel marocain, le mythe de l'occident; la multiplication des moyens de transport rendant plus facile et moins cher l'accès aux destinations lointaines, la proximité géographique de l'Europe (à 14 km des côtes marocaines). Enfin, l'existence dans les pays de destination d'une demande de travail spécifique répondant pour des raisons de coût et de flexibilité aux besoins d'un marché secondaire, caractérisé par des emplois précaires et/ou socialement indésirables pour les populations autochtones.

Vers les pays du Golfe, les motivations de la migration féminine sont en

(10) Dans le cadre d'un travail de recherche que nous avons co-dirigé sur le travail des enfants au Maroc, il est intéressant de raconter l'histoire d'une petite bergère de 9 ans habitant un village du nord du Maroc et qui, sollicitée pour répondre à une question sur ses aspirations pour l'avenir, avait formulé une réponse tranchée : " moi , je veux émigrer en Espagne" (les autres réponses dans ce sens émanaient de jeunes filles plus âgées: 12-14 ans et surtout citadines). Comment une petite fille rurale d'un tel âge pourrait-elle avoir un projet d'avenir aussi lourd de conséquences ?

L'étude de ce cas a permis de relever que cette aspiration s'explique par la fascination exercée par une femme du village qui a émigré en Espagne en laissant le mari s'occuper des enfants et du foyer. Cette femme migrante a construit une grande maison au village et chaque fois qu'elle revenait en vacances, elle étalait des signes d'enrichissement. Cette femme incarne dans l'imaginaire de la petite bergère, le symbole de la réussite sociale, au même titre que l'incarnation pour les garçons les hommes immigrés. In Khachani,M, Benradi,M, Guesous, Ch, et Tebbaa, J et autres, 1995 : Le travail des enfants au Maroc. Association Marocaine d'Aide à l'Enfant et à la Famille. Casablanca. 1995. Document non publié.

général les mêmes, mais avec certaines spécificités. La fermeture des frontières en Europe, l'appartenance à la sphère culturelle arabo-musulmane (langue, religion,) et les opportunités d'emploi (travaux domestiques, coiffure, nursing, hôtellerie) constituent les principaux facteurs d'appel.

Autant de facteurs qui ont engendré une forte propension de la femme marocaine à émigrer et un changement dans la réaction sociale à l'égard du projet migratoire. Selon une enquête réalisée au Maroc, le projet migratoire de la femme, même célibataire, est approuvé ou toléré à la fois par deux échantillons distincts sélectionnés : les migrants actuels et les non migrants à hauteur respectivement de 53,3% et 24,8% en milieu rural et 53,6% et 43,3% en milieu urbain⁽¹¹⁾.

III- Le profil de la femme marocaine immigrée dans l'espace économique

A la lumière de l'évolution tracée de l'immigration féminine, quel profil peut-on dresser de la femme marocaine dans l'espace économique des pays d'accueil, sachant que l'effectif migratoire correspond à un ensemble hétérogène, à une grande diversité de situations, d'itinéraires, de formes d'insertion et de potentialités socio-économiques et culturelles ?

C'est une femme en général plus jeune que l'homme, d'immigration assez récente, une féminisation retardée certes mais accélérée avec une part sans doute importante de jeunes filles de la seconde génération ayant acquis ou non la nationalité du pays d'accueil.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, un grand nombre de femmes marocaines migrantes sont analphabètes, sans qualification, surtout celles qui ont émigré dans le cadre du regroupement familial ; les plus instruites sont des jeunes, celles de la deuxième génération ou celles appartenant à la vague récente d'immigration ou celles ayant poursuivi des études et préféré rester dans les pays d'accueil.

La proportion des migrantes marocaines n'ayant jamais ou pas encore fréquenté l'école, est de 29,2%, celles des migrantes ayant un niveau secondaire est de 35,8%, alors que presque 15% ont un niveau supérieur.

(11) Voir l'enquête INSEA : Les Marocains résidant à l'étranger. Al Maarif Al Jadida. Rabat.2000.

Tableau N° 4
Niveaux d'instruction des femmes marocaines migrantes dans
les pays de l'OCDE

	Niveaux	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total
1990	Femmes	215807	38027	30174	284008
	Total Migrants	527762	95745	87421	710928
2000	Femmes	332985	76572	58873	468430
	Total	764738	190815	155994	1111547

Source : F.Docquier, L.Lowell, A.Marfouk : « A gender assessment of the brain drain » IZA, December 2007.

L'insertion de ces femmes dans le marché du travail se fait différemment selon des catégories se distinguant par leur statut juridique et social:

-les femmes entrées clandestinement aux pays d'accueil se différencient par leur statut d'illégalité. Ces femmes victimes de leur fragilité juridique occupent des emplois plus précaires (services domestiques, restauration, agriculture), perçoivent des salaires plus bas et ont des horaires de travail plus longs.

-Les femmes de courants migratoires anciens connaissent souvent une situation précaire dans le marché de l'emploi et ne se distinguent des clandestines que par la légalité de leur séjour.

-les femmes naturalisées "noyées" du fait de la naturalisation parmi les autochtones se prêtent difficilement aux études mais sont plus avantagées du fait de leur statut.

-la seconde génération se démarque, par contre, par un niveau d'instruction et d'aspirations plus élevées. Les jeunes filles de cette génération se dirigent principalement vers le tertiaire structuré (commerce, banque, etc) , pour les naturalisées, les emplois de la fonction publique sont également ouverts.

-Les femmes immigrées diplômées, même si elles occupent une position privilégiée, leur arrivée conduit assez souvent à un déclassement prononcé et durable vu les conditions actuelles du marché du travail.

-Les cadres (chercheuses dans des laboratoires, enseignantes, cadres d'entreprises,etc) ainsi que les indépendantes et les entrepreneures voient

leur nombre augmenter avec le rajeunissement et la féminisation croissante de la population migrante.

Le Maroc comme les pays du Sud est devenu pourvoyeur de compétences. Cette fuite des cerveaux est encouragée par les politiques publiques dans les pays développés et par des motivations personnelles animées d'un désir de réussite individuelle.

IV- Les secteurs d'emploi

Nous ne disposons pas de statistiques complètes sur les secteurs investis par la femme au travail. L'entreprise est d'autant plus complexe qu'il existe un marché de l'emploi parallèle où les femmes travaillent au noir et que par ailleurs, les naturalisations créent souvent des confusions dans les statistiques.

Les emplois occupés par les femmes migrantes dépendent de leurs profils. Pour celles non ou peu qualifiées et qui constituent l'effectif le plus important, elles investissent principalement certains secteurs comme les services, l'agriculture et l'industrie.

Tableau N°5
Secteurs d'emploi des migrants marocains par sexe en %

Secteurs	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
Agriculture, forêt et pêche	8,8	2,6	7,2
Industrie	30,0	16,4	26,4
BTP	22,2	1,3	16,8
Commerce	10,2	14,1	11,2
Transport, entrepôt et communication	6,9	3,9	6,1
Réparation	2,9	-	2,2
Administration générale	2,4	6,9	3,6
Services sociaux fournis à la collectivité	6,0	24,1	10,7
Autres services	10,5	30,2	15,7
Total	100,0	100,0	100,0

Source : CERED(HCP) : op.cit, p 137.

Selon l'enquête menée par le CERED, la répartition de l'emploi des Marocains expatriés par sexe et par catégories socio- professionnelle fournit des informations intéressantes sur les secteurs investis par les femmes migrantes:

Le secteur d'activité qui absorbe le plus de main d'œuvre féminine, qu'elles soient migrantes autonomes ou arrivées dans le cadre du regroupement familial, est sans doute le tertiaire. Ce secteur enregistre une offre considérable d'emplois à durée déterminée, flexibles, généralement peu qualifiés, et donc boudés par les femmes autochtones, à laquelle l'immigration offre une réponse adéquate. Ces emplois sont situés en dehors de l'échelle de la promotion sociale et donc sans attrait pour les autochtones et sont considérés comme une extension des activités réalisées par les femmes dans la sphère privée. Les femmes autochtones se déchargeant des tâches domestiques ou assimilées sur les femmes migrantes, celles-ci occupent des emplois domestiques en laissant leur(s) propre(s) enfants aux soins d'autres femmes (de la parenté ou des personnes recrutées à cet effet). Dans ces conditions, l'enrichissement matériel de la migrante s'accompagne d'un appauvrissement affectif et psychique de ses enfants.

En général, les femmes migrantes sont en grande majorité recrutées dans les emplois de service: commerce, restauration, travaux de nettoyage et surtout, comme on vient de le souligner, les services domestiques (femmes de ménage, cuisinières, nurses, baby-sitter, assistantes pour personnes âgées, etc).

Les données disponibles pour certaines pays confirment cette prépondérance de l'emploi tertiaire. En France, par exemple, nous disposons des données suivantes pour les femmes maghrébines:

Tableau N°6
Actives maghrébines occupées dans le secteur tertiaire en France

	Algériennes	Marocaines	Tunisiennes	Total
Population active(1)	64.830	52.235	20.864	137.929
Emploi dans le tertiaire(2)	59.773	45.868	16.912	122.563
(2)/(1)	92,2%	87,8%	81,1%	88,8%

Source : INSEE : Enquête sur l'emploi, mars 2000

Près de 9 marocaines immigrées sur 10 sont employées dans le tertiaire. Mais si la tendance est à la croissance de l'emploi tertiaire chez la population marocaine, ce tertiaire est cependant plus instable et moins qualifié que le tertiaire occupé par les Françaises. Les Marocaines en particulier se substituent aux Espagnoles dans les services domestiques⁽¹²⁾.

En Espagne, l'importance du travail domestique surtout dans les grandes villes s'explique, comme le note Pablo Pumares, par l'essor que connaît la classe moyenne dans ce pays à partir de la décennie 80. L'extension du modèle "couple moderne avec enfants" accule les conjoints qui travaillent à faire appel à des employées de maison. Comme ces couples préfèrent que les domestiques résident avec eux et que les Espagnoles "répugnent" à cette condition, cela convient mieux, par exemple, aux migrantes du Sud comme les Marocaines qui économisent ainsi les dépenses du loyer⁽¹³⁾.

En Italie, on retrouve la même situation. Depuis 1990, les visas d'entrée en Italie pour motif de travail sont octroyés quasi exclusivement à celles qu'on appelle les "collaboratrices domestiques".

Une autre forme d'emplois signalée en France et qui échappe à la réglementation est la sous-traitance. Ici, la demande de main d'œuvre féminine augmente notamment dans les entreprises de nettoyage industriel. L'interdiction d'employer des étrangères dans le secteur public est contournée par la solution de la sous-traitance qui n'offre pas les mêmes prestations sociales aux femmes employées.

Enfin, le secteur de la prostitution occupe également des femmes immigrées ; l'existence de réseaux de prostitution où sont impliquées des Marocaines est signalée de temps en temps par les médias⁽¹⁴⁾ ou par certaines ONG, telles les ONG Espagnoles l'IOE et l'ACSUR. Ces réseaux abusent ainsi de la vulnérabilité de ces migrantes et de la fragilité de leur statut juridique, la plupart d'entre elles étant en situation irrégulière⁽¹⁵⁾.

Dans les pays du Golfe, l'emploi des femmes immigrées marocaines est

(12) ADRI. Op.cit.

(13) Pablo Pumares: « Structure démographique et socio professionnelle/radiographie de la population marocaine immigrée régularisée en 1991 ». in : l'Annuaire de l'émigration. Maroc. Afrique- Orient Casablanca 1994

(14) Al Masae du 11/09/2007 et en particulier le numéro spécial de l'hebdomadaire AIMichaâl N° 78 du 27 juin -3 juillet 2006

(15) Tel Quel N° 166 du 1er janvier 2009.

relativement important, elles enregistrent une forte présence dans les services domestiques (nurses, femmes de ménage,...) et dans l'industrie du « divertissement ». Mais, il est fréquent que les emplois occupés ne correspondent pas à l'activité indiquée dans le contrat du travail et assez souvent ces femmes sont victimes de réseaux de prostitution.

Cette importance de l'emploi féminin dans le tertiaire s'explique par les facteurs suivants :

- L'accès, après le « boom pétrolier », de larges couches de la population des pays du Golfe à des services tels ceux dispensés par les femmes de ménage, les gouvernantes, les nurses et les accompagnantes, emplois réservés exclusivement aux femmes.

L'interdiction faite aux femmes autochtones, dans les pays du Golfe, d'exercer certaines activités⁽¹⁶⁾ (particulièrement dans les services hôteliers).

Enfin, certaines fonctions, sans être interdites, sont sanctionnées socialement. Par conséquent, les énormes besoins de main d'œuvre sont satisfaits par le recours à la main d'œuvre étrangère sans que des efforts particuliers soient faits pour recruter la force de travail féminine autochtone⁽¹⁷⁾.

En Espagne, l'agriculture est un secteur demandeur de la main d'œuvre féminine. A cet égard une convention a été signée entre l'Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi et des Compétences et la commune de Cartaya en Espagne pour recruter cette main d'œuvre. Cette convention est conclue pour une période d'une année renouvelable par tacite reconduction. Elle a permis le recrutement de 1.200 ouvrières agricoles en 2005, 9905 en 2007 et prévoit un recrutement de 12.000 en 2008. Les migrantes sont en majorité d'origine rurale, elles travaillent trois mois à la collecte des fraises et perçoivent un salaire journalier de 32,45 Euros par jour, soit plus de 7 fois le SMAG marocain (Salaire minimum agricole garanti) qui ne dépasse pas les 4,6 Euros par jour, le logement étant assuré par l'employeur.

Les critères de sélection de ces femmes obéissent à des normes strictes ; les candidates doivent avoir moins de quarante ans, être mères de famille et obtenir l'autorisation de leurs époux. Elles doivent selon les termes du contrat impérativement revenir au Maroc.

(16) En Arabie Saoudite, par exemple, on estime que l'octroi du droit de conduire à la femme permettrait d'économiser 100.000 emplois occupés par des chauffeurs étrangers.

(17) Philippe Fargues : Réserve de main d'œuvre et rente pétrolière. Etude démographique des migrations du travail vers les pays arabes du Golfe .Beyrouth. CERMOC. 1980.

Force est de constater cependant qu'une autre catégorie de femmes migrantes, moins importante, investit les activités entrepreneuriales et indépendantes.

V - Travailleuses indépendantes et entrepreneures

Le mouvement de création d'activités indépendantes par les migrantes marocaines (entreprises, professions indépendantes,) constitue une forme particulièrement originale d'intégration dans les sociétés d'accueil.

Les motivations sont très diverses et souvent multiples. Pour les unes, c'est avant tout le goût d'autonomie et d'indépendance, le désir d'entreprendre qui sont à l'origine de leur projet; mais pour la plupart, cette initiative est la conséquence de la conjoncture économique et présente souvent la seule issue à une situation de précarité. Le développement du statut d'indépendante apparaît ainsi comme la conséquence des discriminations subies dans le marché du travail, les femmes subissant doublement la discrimination en tant que migrantes et en tant que femmes.

Pour beaucoup de femmes, le recours à l'auto-emploi sous forme de micro-entreprise individuelle, s'impose à elles du fait de la situation difficile sur le marché de l'emploi; un grand nombre de ces femmes ont créé leur entreprise après un long parcours de travail temporaire et de chômage. L'atout réside dans l'existence d'un marché constitué par la communauté marocaine qui peut, grâce à ces femmes, satisfaire des besoins spécifiques comme la restauration, la pâtisserie, la coiffure, l'organisation de fêtes, la confection traditionnelle, etc.

Pour ces femmes migrantes, créer sa propre entreprise signifie « créer son emploi » et ne plus dépendre des aléas du marché du travail⁽¹⁸⁾. Cependant, ce projet demeure « un parcours de combattant ». L'entreprise n'est pas facile parce que la femme marocaine immigrée devra convaincre non seulement l'extérieur dans l'espace public, mais elle devra convaincre aussi sa famille et son entourage, ce qui dans son cas est un véritable défi.

Une fois la décision avalisée par la famille, le soutien familial devient important pour la réussite du projet. Il y a une forte intervention de la famille ou de la communauté ethnique dans la réalisation du projet, dans l'aide à la gestion et dans des tâches particulières comme la conquête de marchés ou de débouchés.

(18) Ruth Padrum, (sous la direction de): Vivre et entreprendre en France, IRFED 1990

Cette question souffre des mêmes contraintes méthodologiques, les études sur les femmes immigrées ayant le statut d'"indépendants" ou d'entrepreneurs sont rares et encore plus quand il s'agit d'une catégorie spécifique comme les Marocaines.

Selon l'enquête réalisée par le CERED, les femmes ayant les statuts d'employeurs et indépendantes représentent 5% des femmes migrantes, les hommes 10,9% du collectif masculin, la moyenne pour les deux sexes s'élève à 9,4% , ce qui dénote l'importance relative de l'entrepreneuriat féminin.

En France, les organismes ou associations d'aide à la création d'entreprises constituent des sources d'information pour les études sur la question.

Depuis 1990, l'IRFED(Institut de Recherche et Formation Education et Développement) a mis en place une action pilote de formation à la création d'entreprises⁽¹⁹⁾ avec des femmes de cultures, origines et nationalités diverses, au chômage de longue durée ou bénéficiaires du RMI(Revenu Minimum d'Insertion) mais toutes porteuses d'un projet de création d'entreprise.

Chaque année, environ 600 femmes s'adressent à l'IRFED EUROPE pour une demande de formation ou d'appui, environ 75% sont immigrées ou issues de l'immigration, originaires d'environ 50 pays différents dont le Maroc (15% des stagiaires entre 1993 et 2000 sont maghrébines). Les unités créées par les Maghrébines concernent principalement les services marchands: restauration, hôtellerie, coiffure, commerce alimentaire et non alimentaire et services divers. Ces activités se sont diversifiées quant à leur contenu et quant à leur clientèle, elles peuvent ou non être liées à un savoir faire d'origine et cibler ou non une clientèle mixte.

En Italie, le projet piloté par une coopérative " Progetto Integrazione" à Bologne, a pour objectif de former des femmes pour l'entrepreneuriat dans le secteur de la confection sur mesure et de la réparation des vêtements.

(19) Les formations sont gratuites et se déroulent en trois phases: La première est consacrée à la prise de contact et à l'étude des différents projets pour en déterminer la viabilité. La deuxième consiste en un stage de six semaines complètes, au cours duquel les participantes vont se familiariser avec les principaux aspects de la création d'entreprise (étude de marché, marketing, comptabilité, gestion, structures juridiques, plan de financement, fiscalité, vente). Enfin, une troisième phase prolonge le stage par un suivi individuel ou collectif des créatrices.

Voir <http://www.irfed-europe.org/methodes.htm>

Pour d'autres pays, nous ne disposons que de données fragmentaires et éparses. En Belgique, le groupe le plus important des entrepreneurs extra communautaires est celui des Marocains, soit 8% du total. Des Marocaines font très probablement partie de cet entrepreneuriat ethnique ("ethnic niche" ou "créneau ethnique"), constitué de l'ensemble de petits magasins, restaurants, services et entreprises artisanales.

Aux Pays Bas, les femmes représentent 12% des entrepreneurs marocains⁽²⁰⁾ Certains témoignages rapportés par August CHOENNI le confirment; l'une de ces femmes ayant réussi à monter un commerce florissant de vêtements de cuir et agissant en femme moderne et ambitieuse déclare: "je ne veux rien d'autre qu'être maîtresse de mon destin". Une autre justifie ainsi son projet : «le désir de montrer aux gens ce que j'étais capable d'accomplir après mon divorce". Une troisième exprime sa fierté de réussir à concilier entre ses responsabilités de patronne et ses devoirs familiaux et conjugaux.

VI - Les incidences de la migration féminine :

Ces incidences sont à saisir à deux niveaux : au niveau de la condition de la femme migrante et au niveau de l'impact économique sur le pays d'origine.

(i) Sur le statut de la femme migrante : Du statut de sujet familial à celui d'acteur économique :

En dépit des difficultés auxquelles demeure confrontée la femme marocaine pour s'intégrer dans les sociétés d'accueil, son implication dans l'espace économique a eu des effets positifs sur sa condition au sein de la famille. En effet, l'immigration économique constitue un facteur de mutation

(20) Ministère des affaires économiques : Ondernemer-Shap monitor 2006. Une success story impressionnante mérite d'être citée, Rahma El Mouden, 48 ans ; elle a été nommée "Amstellodamienne de l'année" en 2005, et a été reçue par la reine. Poussée par sa famille à épouser un Marocain déjà installé aux Pays-Bas, Rahma débarque à Amsterdam à l'âge de 16 ans, et deux ans après, elle est déjà mère de deux enfants. Contrairement à beaucoup de ses compatriotes, elle apprend rapidement le néerlandais, tout en travaillant comme femme de ménage. En 1997, elle décide de monter sa propre compagnie de nettoyage avec sept de ses collègues. Dix ans plus tard, son entreprise : Nettoyage Multiculturel d'Amsterdam emploie 330 personnes et affiche 5,5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Son succès s'explique largement par la motivation d'une équipe constituée majoritairement de femmes immigrées et dans laquelle l'entreprise investit réellement, en assurant une formation professionnelle et linguistique.

du statut de la femme; de sujet familial, elle devient un acteur économique. En investissant l'espace public, elle s'affranchit des contraintes de l'espace privé.

Pour nombre de femmes immigrées, l'insertion dans l'espace économique est l'occasion de s'émanciper des liens et contraintes qu'impose la famille traditionnelle; les revenus perçus constituent pour les femmes un instrument de conquête de l'autonomie et un objectif d'enrichissement à terme de la cellule familiale.

Ainsi, la femme salariée ne dépend plus totalement du mari, elle participe au budget familial, à la gestion du foyer, au choix des placements de l'épargne, comme elle intervient de plus en plus dans les décisions importantes du ménage.

Le facteur financier est sans doute la cause fondamentale qui incite le mari à s'affranchir des différentes contraintes sociales pour laisser sa femme travailler. Cette décision qui pour certains immigrés tels ceux originaires de la région du Rif au Nord du Maroc, réputés être très conservateurs⁽²¹⁾, constitue une véritable révolution, est favorisée par un relâchement du contrôle social et en particulier l'absence du contrôle social familial.

Ce motif de soutien familial, se retrouve également chez les immigrées célibataires qui pour la plupart ont une responsabilité vis à vis de leurs parents restés dans les pays d'origine. L'absence de contrôle social accule ces migrantes à occuper des emplois qui transgressent parfois les normes et les traditions afin de répondre à l'image de réussite sociale associée aux migrants et migrantes.

Ce sentiment d'autonomie voire même d'indépendance se confirme encore plus chez les femmes migrantes ayant le statut d'"indépendants" ou d'« entrepreneurs ».

(ii) L'impact sur la société d'origine :

Enjeu essentiel de la problématique migratoire à la fois aux niveaux micro-économique et macro-économique, les transferts des fonds constituent une source appréciable de devises pour les finances du pays

(21) Et qui résident principalement aux Pays Bas et en République Fédérale d'Allemagne. cf. Khamlichi F: " l'honneur et l'émigration dans la région du Rif Central(ville d'Al Hoceima et tribu des Béni Ouriaghel)". DES en Sociologie. Faculté des Lettres .Rabat.

d'origine⁽²²⁾. Le Maroc est classé parmi les 10 premiers pays au monde percevant les transferts des expatriés. Entre 1970 et 2006, le volume de ces transferts officiels (en valeur nominale) a été multiplié par près de 149,5 fois passant de 320 millions à 47.833,8 millions de dirhams (1Euro = environ 11 dirhams)

Les femmes migrantes contribuent au développement économique de leur pays d'origine par les envois de fonds et par les investissements réalisés.

Bien que l'on sache peu de choses sur les différences de comportement à l'égard des transferts de fonds entre les hommes et les femmes migrants, certains éléments laissent penser que les secondes envoient une plus grande partie de leur revenu à leur famille. Dès lors que les femmes migrantes gagnent souvent moins que leurs homologues masculins, elles ont une propension à épargner et par conséquent à envoyer des fonds relativement plus importante. C'est particulièrement vrai pour la femme migrante au Royaume Uni pour lesquels les informations sur les transferts sont disponibles. Dans ce pays, on estime que sur un total, de 2,5 milliards de dirhams de transferts, 65% de ce montant sont effectués par des femmes migrantes soit 1,5 milliards de Dhs.⁽²³⁾

L'émigration dans les pays du Maghreb, étant fondamentalement une émigration économique, le comportement économique de la migrante est assez typé : les revenus sont affectés en priorité à la satisfaction des besoins fondamentaux de l'immigrée et de sa famille. Une partie de ces revenus est épargnée et réservée à l'investissement afin de préparer une éventuelle réinsertion dans le pays d'origine.

En fait, l'investissement de prédilection demeure l'achat ou la construction d'un logement. Il s'agit là d'un symbole de la réussite sociale aussi bien pour l'immigrée que pour son entourage. Selon une étude de la Banque Européenne d'Investissement, les affectations des transferts se répartissent ainsi dans les 3 pays du Maghreb.

(22) Voir : Mohamed Khachani : Les Marocains d'ailleurs. Publications de l'Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations. Rabat 2006.

(23) Abdellah Alaoui (directeur de banque à Londres) : La contribution économique des femmes marocaines immigrées en Angleterre. In colloque organisé par le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger(CCME) sur le thème : Marocaines d'ici et d'ailleurs: Mutations, défis et trajectoires. Marrakech. 19-20 décembre 2008

Tableau N° 7 : Les affectations des transferts dans 3 pays de l'Afrique du Nord (%)

Affectations	Maroc	Algérie	Tunisie
Besoins quotidiens de la famille	46	45	-
Dépenses d'éducation	31	13	23
Dépenses de logement	16	23	34
Investissement	5	8	18
Autres	2	11	25

Source : FEMIP, Op cit BEI, 2005. FEMIP - Facility for Euro-Mediterranean investment and partnership - Study on improving the efficiency of workers remittances in Mediterranean countries, European Investment Bank

Cette importance de l'investissement dans « la pierre » est confirmée par plusieurs enquêtes effectuées au Maroc.⁽²⁴⁾,

Dans les pays arabes, le Maroc se démarque par un fort taux des transferts en provenance des pays du Golfe. La moyenne la plus élevée des transferts par habitant est enregistrée aux Emirats Arabes Unis (111.986 Dirhams) suivis par le Bahreïn (56.250 Dhs) et l'Arabie saoudite (28.897 Dhs) alors que la moyenne générale des transferts par migrant au Maroc ne dépasse pas les 13.188 Dhs. Si on compare cette moyenne à celle enregistrée dans les pays européens, on constate que cette moyenne atteint en France 16.357 Dhs, en Italie, 14.567 Dhs, en Allemagne 13.650 Dhs et en Espagne 10.514 Dhs⁽²⁵⁾.

Sur le plan social, les transferts des migrantes, les placements qu'elles effectuent dans leur pays d'origine, ont favorisé, l'amélioration des conditions de vie des familles restées au pays. Les dépenses sont affectées aux besoins de la famille, à la garde des enfants et à leur éducation.

Conclusion

Les flux migratoires marocains à destination des pays d'accueil sont appelés à connaître plus de mixité sous le poids de la féminisation croissante de la population active et du chômage.

(24) Mohamed Khachani : Migration et développement en Afrique du Nord. Nations Unies. Commission Economique pour l'Afrique . Bureau de l'Afrique du Nord. Mars 2007

(25) Ces chiffres sont calculés sur la base d'un effectif approximatif des migrants en situation régulière dans ces pays où la proportion des irréguliers est relativement importante.

La femme marocaine immigrée est devenue ainsi visible dans l'espace économique des pays d'accueil. Cette actrice de l'immigration ne peut plus être figée dans une image qui évolue plus lentement que la réalité. Étudiée jusque là sous le prisme de la soumission à la communauté et résumée à des rôles visant à la reproduire « gardienne de la tradition », elle tente d'exister en tant qu'individu autonome et indépendante.

Si au départ, le travail de la femme marocaine immigrée était perçu comme une atteinte à l'intégrité du groupe, comme une transgression des codes de l'honneur, la situation a beaucoup changé entre temps; l'entrée en activité des femmes dans l'espace économique- comme le note A. LEBON "constitue un phénomène irréversible qui a pour effet de rejeter dans la catégorie des clichés l'image de référence de la femme immigrée, mère de famille nombreuse et inactive"⁽²⁶⁾.

La femme marocaine investissant le champs économique transgresse le code de la tradition que ce soit en tant que salariée et encore plus quand elle a le statut de travailleur indépendant, et comme le note F. Mernissi, " le fait d'entreprendre détruit le harem en tant que concept spatial et mental pour ouvrir à la femme tous les espaces de la création, de la production, de la créativité et de l'innovation"⁽²⁷⁾.

(26) A. LEBON: Les étrangères en France: une situation en voie de transformation rapide" in MIGRANTS_FPRMATION N° 54. 1983.p55.

(27) Fatima Mernissi: colloque" Pour une dynamique de l'entrepreneuriat féminin au Maroc" ESIG. Casablanca les 13 et 14 Mai 1995

ملكيّة الجدّات وانعكاساتها على سلوك النساء المالي عند الطوارق

تمهيد

لم يكن العمل على مجتمعات الطوارق وليد الصدفة ولا التلقائيّة بل كان سببه الدخول في نقاشات حول النساء وأشكال السّلط التي صادفتني وأنا على مشارف الانتهاء من بحث حول المواقعيّة^(١). إذ وجدت قوائم طويلة لمواقع تحمل أسماء نساء أي ما يطلق عليها matronymes فوجّهت السّؤال إلى المجتمع (كانت الدراسة في إحدى المدن المحاذية للعاصمة، أي مدينة بومرداس)^(٢) إذا ما كان الناس يتماهون بهذه الأسماء فلم أجد سوى نكران وعدم التعرّف عليها بل والأكثر من ذلك تحويلها وتعديلها لتصبح أسماء ذكوريّة (فتصبح نورة نور، ونفيسة نفيس وهكذا) فتّم توجيهي للاطلاع على نماذج لسلط نسائيّة عند الطوارق، باعتبارهم نموذجاً رائداً لسيادة النساء حتّى أضيء بعضاً من جوانب تلك الإشكاليّة.

كانت تجربة العمل بهذا الميدان البعيد، وبقلة الامكانيات المتاحة للعمل الأنثروبولوجي

مريم بوزيد

(١) أثناء العمل المتعلّق برسالة ماجستير نوقشت بجامعة الجزائر ١٩٩٤، وكانت تحت عنوان: أسماء

الأمكنة وإشكالات تملك الخطاب والفضاء. تترجم Toponymie بالمواقعيّة أو أسماء الأمكنة.

(٢) تقع شرق العاصمة وتبعد عنها حوالي ٥٠ كم.

واحدة من تجارب العمل على الذات، على الجسد مباشرة، لمختلف العلاقات التي «فُرِضت» عليّ بداية ثم تأسست عن قناعة، للأهداف العلمية المتوخاة من دخول حميمي وعميق في جوانية الظواهر التي تتأسس على علاقات النساء بالرجال، إذ أنّ الاقتراب من الذوات وملامسة تلك الجوانب الرقيقة المتأزّمة لم يكن أبداً منافياً للموضوعية بل هو جدل مستمر بين الذاتية المفرطة لحدّ «الإغماء» والموضوعية، موضوعية فهم العلاقات الإنسانية من منظور العلم الإنساني.

كانت البداية صدامية في البحث على المجتمع من خلال الرجال، فهم لا يعترفون بوجود المرأة خارج الغرائز ولعبة الإغراء، لكن ومع هذا تحمّلت نتيجة بعض أخطائي في التعامل مع الرجال في أحيان كثيرة لأنني كنت أنتهك عتبات رجولتهم مرّة بالسؤال ومرّات بالهندام والشكل الخارجي، فما الذي يمكن انتظاره من باحثة امرأة تتعطر وتكتحل وتلبس لباس النساء هناك وتذهب لموعد ليليّ مع أحد شيوخ القبيلة في غرفة شاسعة الأبعاد على ضوء مصباح خافت والحديث عن الزواج واختيار الشريك وعن تلك المناظرات الشعرية الغزلية بين النساء؟

أعتقد أنّ النهاية معروفة لديكم، فقد كنت كالفريسة التي تبحث عن قنّاص، كتمت أنفاسي وابتعدت عن جسد رجل عملاق بتغيير السؤال إلى منحى الحروب القبلية فامتنع الشيخ عن الكلام، فلقد أدرك خيبة أمل بينما اتّسعت الخيبات عندي لأنني لم أحصل على مرادي ولأنني كنت عذراء من كلّ التجارب تلك. صدمت ثمّ لملت أثوابي وجلست رففته أمام السلطانات^(٣) وتناولنا عشاءً لذيذاً رومانسيّاً على وقع الضحكات وغمز وهمس النساء، فما حدث معي كان «طفولياً» بالنسبة لهنّ.

وهل هي توبة أم عناد على الفهم والاقتراب من الأعماق، ازدادت فضولاً وتفهماً وحباً لكلّ ذلك المجتمع الذي يعرف كيف يسيّر مشاعر الغضب والحبّ والتعدي، وهذا ما جعلهم يفتحون لي قلوبهم ومؤسّساتهم فبدأت أحضر مناسباتهم واحتفالاتهم وأشارك في مختلف طقوس الحياة من أفراح وأحزان وشعائر وكان

(٣) يطلق عليهنّ باللفظ المحلي «تمنوكالين» وهنّ الوحيديات بعالم الطوارق المتوزّعين على الخمس بلدان (الجزائر، مالي، النيجر، ليبيا وبوركينا فاسو) ممّن مازلن يحتفظن بلقب السلطانات ويحظين باحترام وسمعة كبيرين، وكنت كلّما قصدت منطقة «إهرير» حيث يتواجدن وهي منطقة تبعد عن «جانث» بحوالي ٢٠٠ كم، أقصدهنّ وأمكث عندهنّ ومن هناك أتقل بين حنايا تلك الواحة الغناء.

الفضل للنساء في احتوائني وإشراكي في مختلف جوانب حياتهم، وعلمني كيف أكون امرأة وكيف تكون المرأة جميلة في مجتمع يقيس كل الأشياء عكس ما يجري عندنا بالشمال.

فإذا كانت الملاحظة بالمشاركة هي لبّ تقنيات المنهج في الأنثروبولوجيا، إلا أنّ ذلك لا يكفي إن لم تتوّج بمختلف المشاركات الوجدانية التي تربط الباحث بمجتمع بحثه: فالتجارب البحثية تغير الباحث من الداخل وتزعزع العديد من قناعاته وتوسّع آفاق رؤاه والأكثر من ذلك أن بات من الشجاعة الكلام في تلك المسائل «الصغيرة» التي تكبر يوما بعد يوم بالميدان وندونها على دفتر اليومي وتحاشر الخوض فيها «خوفا» و«حياة»: إذ نخاف من أنفسنا وأحاسيسنا وكيف تتدخل في إنتاج المعرفة، وهناك حياء المكانة الاجتماعية والأكاديمية التي نعمل لها ألف حساب، لكنني ضربت عرض الحائط كل ذلك.

١. النساء والخيرات المادية عبر التاريخ

لا يمكننا أن نفهم سلوكيات النساء الطارقيات المالية ولا تصرفاتهنّ تجاه المال ما لم نبحث في أصول الملكية والخيرات التي تنتقل إلى كامل الجماعة عن طريق النساء. ففكرة الاستقلالية المالية للنساء في تلك المجتمعات قديمة قدم تاريخهم، فليست مرتبطة بقوانين ولا بديانة معينة، بل ترتبط بالأعراف ولا أحد يمكنه التكهن بتاريخ تلك الملكية. تبقى الكلمة الفصل في ذلك، الروايات الشفهية التي ترسلنا إلى عوالم الرموز والدلالات.

تتمثل هذه الملكية لدى مجتمعات «الأزجر» في ما يطلق عليه ب«الخبس»، وهناك تسميات أخرى هنا وهناك في بلاد الطوارق كما سنتطرّق إليها لاحقا.

١.١ موضوع الملكية العقارية: «الخبوس» عند الطوارق

في البداية نحاول تعريف ما المقصود ب«الخبوس» هنا؟ لا يتعلّق الأمر بأيّ حال من الأحوال بالمفهوم الإسلامي ل«الخبوس» والأوقاف، بل باختصار هي ملكيات تتعلّق بالنساء وللنساء فقط، وبالرغم من تعقيد هذا «المفهوم» وتعدّد معانيه سنحاول تلخيص معناه في ميدان معين وهو منطقة الواحات «التأسيلي ن أزجر»، منطقة تقع أقصى الجنوب الشرقي الجزائري بالصحراء الوسطى على تخوم ليبيا

بواسطة مدينة غات، وجمهورية النيجر بواسطة «أغليت»، إذ تبعد غات عن جانت بـ «٢٠٠ كم» والنيجر بـ ٤٠٠ كم، بينما تبعد عن مقرّ الولاية «إليزي» بحوالي ٤٢٠ كم وعن العاصمة الجزائر بـ ٢٣٠٠ كم.

١.١.١. أصل «الخبس»

يطلق عليه محلياً «الخبس» وهو تلك الملكية المتمثلة في جنان النخيل ومنابع المياه والمساكن بالقصور، والتي انتقلت في زمن تاريخي ما للنساء، كيف ذلك؟
تنقل لنا الروايات الشفهية أنّ ذلك حدث بواسطة بعض «السلطين» الذين كانوا يحتكمون على السلطة السياسية المتمثلة في سلطة الطبل التي يطلق عليها «تْمُنُوكَلَة»^(٤) ويصبح السلطان «أْمُنُوكَال» والمرأة «تْمُنُوكَالْت» وهم الأوائل ممن قاموا بكتابة تلك الملكيات المختلفة على بناتهنّ، أو على نساء القبائل الأخرى «ذات سيادة» (tribu suzeraine) أو نساء القبائل التّابعة (tribu vassale)، سأذكر هنا رواية عن السلطان «قوما»^(٥) وأخرى عن أحد أفراد قبيلة من القبائل المهمّة في المنطقة وهي «الإفوغاس» وهو «أفاغيس أحمد».

الرواية الأولى:

فالسُلطان الأوّل «قوما» من قبيلة ذات سيادة صالت وجالت في العديد من البلدان، فقد شمل طبل سلطتها طوارق الشمال «الهُقَار» والتّاسيلي نَ أَرْجَر، وطوارق «ليبيا» وطوارق «النّيجر» وكان هو آخر السلطين وكان مستبدّاً فكانت نهايته بشعة، حسب الروايات، ولم يترك ذكوراً وراءه بل ترك فقط بنتين هما «عيشة» و«النّما» ربّما هذا ما جعله يفكّر في ضمان مستقبل ابنتيه.

الرواية الثانية:

لقد كتب «الأمونوكال» الأول، فيما مضى الوثيقة الأولى ل «الخبس» على جلد

(٤) يدلّ هذا اللفظ على السّلطة السياسيّة عند الطّوارق، والتي تنتقل بواسطة النساء، إذ يشترط في انتقالها لدى قبيلة «الإمّان» أن تكون الأمّ من نفس القبيلة أو ذات شرف وحظوة، حيث تنتقل من الأخ إلى الإبن الكبير للأخت الكبرى ولا تنتقل للأبناء، أي في حالة وفاة «الأمونوكال» أي السلطان لا تورث مكانته لأحد أبنائه بل لأبن أخته وهذا ما يطلق عليه: droit d'aïnesse.

(٥) هو آخر سلاطين هذه القبيلة والذي حكم كامل المنطقة خلال القرن السادس عشر، وهو من الأشراف الأدارسة من المغرب الأقصى حسب شجرة نسبه.

غزال وهو في كامل قواه العقلية، وهذا ما أكدته لي إحدى النساء قائلة: اَكْنِيْعُ أَوْأُ أَوْرُ مُرْلَزَلْعُ، أَوْرُ مُشْلَشَلْعُ، إشارة إلى أنّ أحد «الإفوغاس»^(٦) هو الذي كتبه باسم «شيت تربونة» (أي نساء قبيلة «تربونة» فلفظ «شيت» يدل على النساء و«كيل» يدل على الرجال) قبيلة المتحدث^(٧)، والأمر قد يختلف بالنسبة للمجموعات والفرق الأخرى المكونة للقصورية (كيل أغرم: سكان القصر).

فخبس مجموعة «تربونة»، إحدى القبائل المكونة لقصر «ازلوان»، كان بإيعاز من رجل من «الإفوغاس» يدعى أحمد، حدّد ملكية هذا الخبس من المكان المسمّى «كيلل» حتّى المكان المسمّى «أَصْرُ نْ تَكْلِيْت»^(٨) في تلك الفترة (ذلك الزمان) كانت جانث جميلة لم تلوثها يد (جانث تهوسي مازال أو أجزنت الدونت) وقال ساعتها قولته المشهورة بين «شيت الخبس» هذا، أي بين نساء تربونة، وغيرهنّ:

«أور مضرّيع اد ود تيوض تيتّي، أو وشّرغ اتّوسار دغي تيتّي»

يعني هذا القول:

«لست صغيراً دون عقل، ولست مسنّاً نقص عقلي، أي خرفت»، قال هذه العبارة حتى لا يأتي أحدهم ويتهمه بالقصور العقلي لأنّه قام بهذه الفعل، التي ليس بالسّهل التعود عليها مستقبلاً مع كلّ ما سيحدث من تغييرات، إنّه بعد نظر من الأوائل، وحسن تصرف لحماية النساء من كلّ طارئ.

وحثّى تكتمل صورة «الأفانيس أحمد» تذكر النساء هذه العبارة، بلغة وصوارة «كيل أضاغ»، فيصبح القول:

أُورُ مُشْلَشَلْعُ أَوْرُ يُوِيْتُ أَصُو (أُورُ يَجِي أَصُو)، أي التأكيد على سلامة قواه العقلية.

(٦) من قبيلة «الإفوغاس» وهي من القبائل ذات سيادة محدودة ومنتشرة في شمال مالي وبعض المناطق الأخرى المجاورة وهم أيضاً يدعون النسب الشريف وينقل النسب فيها عن طريق الرجال لا النساء.

(٧) السيدة تارزغ بن عومر من قبيلة تربونة، وهي من القبائل الثلاث المكونة لمجموع سكان قصر «زلوان»، فمدينة «جانث» تأسست في الماضي على ثلاثة قصور (والقصر هنا كمنظ معماري صحراوي ولعلاقة له بالسلطة أو الجاه) وهي قصر «زلوان» وقصر «الميهان» وقصر «جاهيل»، وكل المجموعات البشرية بهذه القصور تأسست حول الجدّات المؤسّسات لا الأجداد المؤسّسين كما هو متعارف عليه.

(٨) يعني اسم هذا المكان الأخير: رجل العبد، وهو موجود قرب منطقة «إهرير» مكان إقامة السلطانات.

إذا يرتبط الأصل بالملكية، ملكية الخبس المتعلقة بالنساء في مختلف المجموعات المشكّلة للواحة، فعند التطرّق لأصل «تَرْبُونَة» تقول الحَاجَّة تَارَزُ: «تَمَطَّنَ أَفَاغَيْسُ دَعُ نَكْنَى، وَلَتَّ تَرْبُونَة أَفَاغَيْسُ أَبَا نَيْث، نَتَّ يَحْبَاسُ فُولَسْنَتَّ (إِهْرِي) مَنْ «تَبَكَاتُ»^(٩) أَرُ أَضَرُّ نُ تَكْلَيْتُ.» بمعنى أن جدّة قبيلة تربونة والدها من الإفوغاس، وهو الذي قام بوقف ممتلكاته على بناته، والتي حدّدت مجالياً من «تبكات» حتى منطقة «أضرن تكليت» وهناك من يقلن من: «كيلل» إلى «أضارن تكليت» ب(إهرير). وكتبه على ابنته «غيشة» (أي عائشة).

كذلك وعند التطرّق لأصل «كَيْلُ تَمَمَلِينُ»^(١٠) يرتبط الأصل بالملكية، أي ب«الخبس» وحدوده التي تقع من «الكارزنة (الثكنة) تجاه طريق إليزي»^(١١) إلى «رُودد» حدود «تشاد» كما سبق وأشارنا إلى ذلك.

وفي منطق هذه المؤسسة كما سنرى، في دراستنا لوثيقة «الخبس» التي بين أيدينا، أنه يتمّ ذكر الوارثين المحتملين في حالة انقراض المجموعة الأولى المخولة لهذه الملكية العقارية المتعددة المصادر، لذلك سيعود «خبس كيل تربونة» في حالة فنائهم وانقراضهم لقبيلة «الإفوغاس» أينما كانوا، وكذلك الأمر بالنسبة ل«خبس تملين».

لكن، حسب الروايات التي نقلها دوفيريبي (Duveyrier) أنّ سلاطين «الإمان» هم أول من قاموا بهذه الخطوة، وأرسوا لتقاليد كتابة «الخبس» على النساء من القبيلة، وليس «الإفوغاس» أو ربّما وجدت تلك التّقاليد عند عموم القبائل ذات السيادة، إذ تقول الرواية:

«في يوم من الأيام دعا قائد «الإمان» لبلاطه النساء المسنّات النبيلات ممّن كان لبطونهنّ المقدرة في إنجاب القادة، وبدافع إحساس بالسّخاء واللّباقة، قام بتعيين عقار لكلّ واحدة منهنّ، فأخذت سيّدة «الأوراغن» حصّتها متمثلة في سهل

(٩) منطقة بالقرب من الملعب البلدي الموجود بمنطقة «بني وسكن» وهذه الأخيرة عبارة عن مساكن فوضوية في الأصل ثمّ زودت بالمؤسسات الرسمية كقاعة علاج، ومدرسة.

(١٠) توجد هذه المجموعة القبليّة بقصر «الميهان» وجاءت هذه الروايات ومعلومات أخرى قيّمة على لسان السيّدة «سنّي».

(١١) تعتبر مدينة «جانت» دائرة حسب تقسيمات ١٩٨٤ ولايتها «إليزي»، بلغ عدد سكّان مقرّ الولاية ١٨٢٥٠ نسمة، بينما بلغ عدد «جانت» ١٥٦٩٠ نسمة من بينهم ٤٧٦ من الرّحل وهذا حسب إحصائيات ٢٠٠٨.

إغرغن(تغرغت) وكان لسيدة «الامنغساتن» قسمتها المتمثلة في واد «تخامت» فتمّ تخصيص وقف كل قبيلة بنفس الطريقة».^(١٢)

يمكننا أن نستنتج من كلّ هذا، العديد من العناصر التي تلقي بالضوء على علاقات السلطة والتاريخ الاجتماعيين للأزجر، فقد تكون محاولة «الأمنوكال» (السلطان) هي نوع من الموازنة بين جميع الفئات والجماعات لحدوث الاستقرار، وربما بروز الأدوار السلمية التي لعبها رجال من الفرع الآخر لقبيلة «الامنان» ممّن لم تكن السلطة هاجسهم لأسباب يصعب الخوض فيها:

١. إنّ نظام الخبس هو «اختراع» قادة وشيوخ قبيلة «الامنان» وإن أتى به من لحقهم، فذلك ربما تقليداً وأسوة بهذا الفعل لما رأوا فيه من نتائج إيجابية على كامل المجتمع.

٢. جاء ذلك للتشديد على المكانة التي تحظى بها النساء، عموماً، وتلك النبيلات التي تدبغ بطونهن الأصل، وتعطيه الهوية الاجتماعية والسياسية للأبناء، وهذا كون «الامنان» أشرف من الآباء ونبلاء من الأمهات، ولا يمكن أن يكون الرجل «إمنانا» إن لم تكن الأم من قبيلة سيّدة، وإن كان الأب شريفاً، أو نبيلاً، عكس قبيلة «الأوراغن» التي قد تغيّر فيها بعض الحالات أسس انتقال «تمنوكله» (السلطة السياسية) وتجعلها ليّنة نوعاً ما، ولنا في تاريخ هذه القبيلة نموذج: «الأمنوكل» إبراهيم آف أبكدا^(١٣) الذي كان والده من «الأوراغن» من فرقة «كيل ميهرؤ» وأمّه من التبو واسمها «ميا»، والذي كان يعاني طيلة فترة شبابه من سوء معاملة من طرف عمّه بوبكر آف لقوي وابن عمّه خوسيني.^(١٤)

وكما لنساء «تربونة» (شيت تربونة) حكاية عن مؤسسة «خبس» الجدات، هناك حكايات أخرى عن ذلك حسب القبائل والمجموعات التي تقطن القصور المختلفة ب«جانت». فهناك «خبس» «كيل إجيف» بقصر «زلوان» دائماً و«خبس» «كيل تجيريت» و«دروون» بقصر «جَاهِيل» وهناك خبس «تَمَمَلِين» و«أجدل» بقصر

DUVEYRIER, H. Les Touareg du Nord. Exploration du Sahara, Paris, Challamel Ainé, (١٢) 1864, P: 324

(١٣) «آف» بمعنى ابن والأنثى «ولت» أي ابنة.

Vacher, M. «Brahim Ag Abakada, Amghar des Ajjer.», Encyclopédie Berbère (Edition provisoire), cahier n°32, 1983.

«الميزان» أو يطلق عليه «الميهان». كما ليست كل المجموعات معنية ب«الخبس»، فهناك مجموعات «آرابن» من قصر «زلوان» و«تغورفيت» من قصر «الميزان» و«بري»^(١٥) من قصر «جاهيل» لا توجد لهم «خبوس». ماذا يعني هذا؟ وما تفسير كل ذلك؟

تقول إحدى النساء، من فرقة «تملمين» إن سكان «جانت» الحقيقيين هم من يمتلكون نظام «الخبس»، وهم، حسب نفس السيدة:

«تملمين لأن الخبس، كيل تجيريت لأن الخبس، كيل اجيف لأن الخبس، كيل تربونة لأن الخبس، كيل درون لأن الخبس...»^(١٦) (أي أن مجموعات كل من «تجيريت» و«اجيف» و«تربونة» و«درون» عندهم ملكية «خبس») أي من هم المعنيون ب«الخبس» في «جانت».

إذا ترتبط مؤسّسة «الخبس» بأصول المجموعات والفرق المتواجدة في القصور المختلفة ب«جانت» أي بأصول الجدات المؤسّسات للجماعات والمحددات للمهور والحدود في بعض الأحيان، أي الجدات المعروفات المصدر، كما جاءت بذلك حكايات وأساطير الأصل.

كما يبدو أن مؤسّسة «الخبس» هذه شديدة الارتباط بطبيعة الأصول، إن كانت نبيلة، أو دنيا. فكما رأينا أن أحد سلاطين «الإمان» جمع في البداية نساء القبائل ذات السيادة وحبس عليهنّ سهولاً خصبة بالمنطقة، ثم انتقلت التقاليد تلك وشملت المجموعات الأخرى، والأهم من ذلك أنها، أي تلك الملكية بالوحدات، أو ما يحيط بها من بساتين وأراضٍ خصبة.

٢.١.١. خيارات الخبس: القوة الاقتصادية والملاذ الآمن

تأخذ هذه المؤسّسة أسماء ودلالات مختلفة باختلاف تواجد الطوارق وإن جمعتها حياة النساء لكل تلك الخيرات ذات الطبيعة المختلفة من مكان لآخر. وعن تسمية هذا النوع من الملكية النسائية ب«الخبس» جعل هيلين كلودو حواد (Claudot-Hawad)^(١٧) تنتقد إطلاق هذه التسمية لما يحدث عند طوارق «كيل

(١٥) ومع هذا فإن الوثيقة التي بين أيدينا هي مخطوط «خبس» مجموعة «كيل بري» من قصر «جاهيل».

(١٦) السيدة سني من تملمين.

(١٧) في مقالها المعنون: «Le lait nourricier de la société ou la prolongation de soi chez les touaregs», in Héritier en pays Musulman,

فروان» بالنيجر، من خلال الدراسة التي قام بها كازاجوس (Casajus)^(١٨) وتقول في الهامش (٨) إنّ الطابع القديم لخيرات الابول مقارنة مع الإرث الإسلامي قد فلت تماما من بعض المؤلفين مثل د. كازاجوس مثلا (١٩٨٢) الذي، باعتماده، على ما يبدو على معلومات مرابط محليّ (فقيه أو عالم دين)، قد خلط بين مؤسّسة تقليديّة والحبس (الذي يلفظ حبس في بلاد الطوارق) الذي هو قاعدة إسلاميّة من طبيعة أخرى.

حيث ميّزت كلودو حوّد، بين خيرات «الابول» (biens d'ébawél) والخبس، أو الخبوس. فالمقصود ب«الابول» هو حفرة صغيرة حيث تستقرّ وتثبّت الأدوات والعناصر، إنه مكان يمنح الملاذ ويوفّر الحماية ويضمن بعضاً من الاستقرار والسكينة. كما تعبّر هذه الكلمة عن الحفرة التي تضع الاناث فيها بيوضها لكي تكون محميّة إلى أن تفقس. كذلك هو الحفرة حيث توضع المواشي من الماعز أو الكباش ... وتواصل بأنّه عند « كيل آير»، يستعمل هذا اللفظ للدلالة على الملاذ الذي تمثّله القرابة الأمومية (الأم، الجدّة من الأمّ، الخالة...) حتى تصل إلى مفهوم «الابول» الواسع والذي يعني أو يتضمّن: الأسلاف المؤنثة (تمروت) أو القرابة الأمومية.^(١٩)

تسترسل الباحثة، في إعطاء تعاريف لذلك المفهوم المركّب الغزير الدلالات والصعب التّحديد، لأن تقول: «يعرّف الإبول على أنّه نسب عن طريق الأم حيث تكون نواته المركزيّة المؤنث، أو الإناث بينما حوافه مشكّلة من عناصر ذكوريّة والتي يُطلب منها الانفصال عن المجموع».^(٢٠)

تتمثّل خيرات « الإبول» في البداية فيما يعطيه الأخ البكر (الذي يطلق عليه امكني ن ابول) أو «انكراس» أي الباني أو المشيد، الذي يرتّب ويقوّي، لأنّه هو الذي يعطي حليب الإبول (آخ ن ابول) أي الذي يغذي «الابول» والذي يسمح له بالبقاء والوجود، والذي يعطيه استقلاليّته وإمكانيّة تحمّل دوره كملاذ. يساهم هذا الرجل في بناء «الإبول» بمنحه القطيع (في البداية، يتعلّق الأمر بقطيع صغير، تحفظ له النساء المراقبة التامة)، وفي السّابق كانت تُمنح نساء عبادات (تكلاتين) كقوّة عمل،

(١٨) « Le mariage préférentiel chez les Touaregs du Nord du Niger », in Journal des Africanistes, T. 52, 1-2, 1998

(١٩) Claudot-Hawad, H, « Le lait nourricier de la société... », p: 131

(٢٠) Op.cit, p: 133

وخيرات أخرى (بساتين، أشجار...). ومن جهة أخرى يقوم هذا الأخ البكر المانح، بتسليح ابن أخته (تجيزي) الذي يصبح حامي «الإبول» وخلفه الشرعي.^(٢١)

وهذه الخيرات، تتميز تمييزاً دقيقاً عن الخيرات الأخرى التي تنتقل حسب قوانين الشريعة الإسلامية، كالميراث والذي يطلق عليه اسم «تكاشيت».

أردت أن أسهب في تعاريف هلين كلودو حواد وانتقادها لدومنيك كازاجوس، للتعلم في هذه المؤسسة التقليدية كما تسميها، والتي بالفعل يمكن أن نقول إنها بقيت من الذكريات، كغيرها من المؤسسات الأخرى في بلاد الطوارق، لأنني سأطرّق لمؤسسة يطلق عليها كافة طوارق الأزجر لفظ «الخبس» دون أن يخلطوا بينها كقاعدة إسلامية جاءت لأغراض مغايرة لخبسهم الذي يعرفون قواعده ونظامه ورموزه، مكتوباً ومحفوظاً كما يحفظون القرآن أو أكثر، ويحكمون إغلاق خزائنه. ولسنا مطالبين بالذهاب إلى مناطق أخرى لنستلف مفهوماً يبدو أنه الأصلح في التعبير عن هذا النظام، وهنا بالفعل سنكون قد وقعنا في خطأ تحميل المعاني أكثر مما تعنيه داخل سياقها التاريخي والاجتماعي.

ننتقل إلى مثل ملموس لتناول الملكية عند نساء الطوارق بنموذج خاص هو ملكية مجموعة «كيل بري بقصر جاهيل» بواحة «جانت».

تقول الوثيقة، في الصفحة الأولى^(٢٢):

« وصى الله على من لانيي بعده

وثيقة الحبس المعروف من أرض وعقار وعيون ونخيل وعيون وريع وحبس على نساء من افاهل (اقاهل، أي اجاهل) من قبيلة اهل بري بنات زينب بنت شيب وامينة بنت عثمان واختها عيشة (عيشة) وبنات اختها وبنات اختها عيشة كديوا بنت عومر واخواتها عيشة وخيك وبنات وبنات لم بنت شيب ايضا مريم بنت محمد واخواتها وكذلك بنات فاضم (فاطمة) عيش مريم بنت احمد واخواتها تفار وبنات الهوى (الهوني؟) وبنات فاضمات بالاختصار على من هو سابقاً قديماً في يد امهاتهن أم (الصفحة الثانية) بنت محمد علي وفاضم وأمهاتهن حبساً مرتباً عليهن حتى

(٢١) Op. cit, p : 134

(٢٢) يتكوّن المخطوط من ١٤٧ صفحة مكتوبة بالخط المغربي (أنظر الصفحة الأولى من المخطوط) في

نهاية المقال.

ينقرضن ثم بناتهن حتى ينقرضن ثم بنات بناتهن حتى ينقرضن واستمرّ الترتيب على ذلك حتى ينقرضن فإن انقرضن رجع (مكتوب بخط رفيع بين الأسطر في اتجاه شاقولي نحو أعلى الصفحة) على بنات اجاهل من غير تخصيص بنات ادرون واهل ايتمالك واهل تجارت واهل تيجيريت وثم رجع على الذكور لذلك وقفا تاما عاما قاطعاً مقطوعاً لارجوعاً في ذلك ولا ندامة ومن بدل وغير في تلك الحبس فالله يتولاه وينتقم عليه جبريل وميكايل واسرافيل وعزرائيل وحمالة العرش والانبياء ومحمد هو خاتمهم والرجال ياكلون في حياتهم ولا يوهب ولا يبيع ولا يورث».

بعد هذا يبدأ في تعيين الملكية.

تعتبر هذه الوثيقة بمثابة «الثورة» في تعيين ملكية «الحبس» وتخصيصها، إذ يجمع سكان «جانث» بوجود مجموعات قبلية بحوزتها ملكيات «الحبوس» التي يطلقون عليها «كيل الحبس» ك: مجموعات «تَرْبُونَة» و«تَمَمَلِين» كما رأينا و«إِجِيف» و«تَجِيرِيْت» و«دِرَوْن» لكن تستثنى بعض المجموعات مجهولة الجدة أو المغيبات من التاريخ: ك«أَرَابْن» و«تُغُورْفِيْت» و«بِرِي». لكن تكسر لنا هذه الوثيقة تلك الأطر التصورية التقليدية المكروسة للأصل والفصل الرفيعين، فمجموعة «بِرِي» في قصر «أَجَاهِيل»^(٢٣) مجموعة يقال إنَّها مجهولة الجدة تكون قد قدمت (هذه المرأة أصل مجموعة «بِرِي») من تشاد أي من «التُّبُو» ولأنَّها لم تكن تعرف اللُّغة المحلية للطوارق^(٢٤)، كانت تردّد لفظ «بري بري» أي اجلس هنا،^(٢٥) للدلالة ربّما على الاستقرار بالمكان. إذ يتأكّد لنا أنَّها مجموعة عريقة الوجود بالمنطقة، وإن كانت من منطقة أخرى، لكنَّها من إفريقيا السَّاحلية على أكثر تقدير، وتدخل في منطِق النِّساء المؤسَّسات للنسب «الأمومي» (Matrilinearité) و«سيادة الأم» (Matriarcat) حسب فرضيات الشَّيخ ديو.^(٢٦) وهذا حسب رأينا هو سبب اقتصار مثل هذه الملكيات «الثابتة» في المخطوط والتي تذكر اقتصارها على النِّساء من جيل لجيل.

(٢٣) تتكوّن واحة جانث من ثلاثة قصور رئيسية، قديمة وهي : قصر الميهان وقصر زلواز وقصر اجاهيل، القصر هندسة معمارية تقليدية منتشرة في الصَّحاري المغربية.

(٢٤) يطلق على لغة الطوارق «تماهق» (طوارق الشمال الموجودين بالجزائر).

(٢٥) حسب ما قالته لنا إحدى النِّساء من «جانث».

(٢٦) يقترح عدة شروط في المجتمعات التي عرفت نظام سيادة الأم (١٥ شرطا) ويقول بعدم عالمية هذا النظام كما سارت عليه الفلسفة النسوية انطلاقاً من أفكار «إنجلز» و«باشوفان» وهذا في كتابه:

Antériorité de l'Afrique. Présence Africaine, 1967.

فإذا تفحصنا هذه الورقة الأولى من المخطوط نجد المعلومات الآتية:

تبدأ الوثيقة في ذكر طبيعة الملكية ومكوناتها، فهي تتعلق بالمعروف من الأراضي وعقار وعيون ونخيل وريع. والمعنى من قوله عقار ربما فيه إشارة إلى ملكية البيوت، لأن المساكن أيضا حبست على النساء، كما هو الحال بالنسبة لعيون الماء والنخيل والريع (ثم تأتي الوثيقة لذكر أسماء النساء صاحبات هذه الملكية وذكر أمهاتهن وجدّتهن: في الأول تخصيص عام للملكية، أي «نساء أجاهيل» ثم ذكر القبيلة بالضبط، أي «قبيلة بري» ، ثم يأتي ذكر النساء كما يلي: بنات زينب بنت شيبا وأمينة بنت عثمان وأختها وهكذا نلاحظ أنّ أسماء الآباء مختلفة لكن لا يوجد ذكر للأمهات فهنّ النساء الأوائل بنات القبيلة الكبرى المشتركة في الأصل النسائي.

٢. نساء «جانت» وسلوكياتهن المالية حاليا

بالرغم مما حظيت به نساء القبيلة الأوائل من استقلالية اقتصادية بامتلاكهنّ للأراضي والنخيل ومنابع المياه والمساكن القديمة في القصور، إلا أنّ ما يلاحظ للوهلة الأولى أنّ سلوكات النساء اليوم استهلاكية محضة بالنسبة للشابات، بينما النساء الأكبر سنّاً مازلن يقمن بخدمة الأراضي المحبوسة تلك بمساعدة بعض العبيد السابقين أو الخدم من الرجال الوافدين من النيجر ومالي والكامرون وغيرها من البلدان المجاورة^(٢٧) إذ يعزف الأبناء عن تلك الأعمال.

يقوم الرجال بشراء كلّ ما يلزم النساء حتّى الأغراض العادية البسيطة، حيث أنّ الصداقات والعلاقات بين الجنسين تتأسس على مقدار ما يقدمه الرجل للمرأة من هدايا مختلفة وأغراض: ملابس، عطور وحلي. كما يحقق لهنّ رغبات التنقل بالسيارات وزيارات المجاملات في نظام منسجم دون تشنّج أو رفض قد يعجب لها من هو خارج ذلك المجتمع أي وفرة الخدمات تلك التي تحظى بها النساء.

(٢٧) بعد موجات المجاعات والجفاف التي ضربت بلدان الساحل الإفريقي والحروب، تشهد جانت وتمنغست (مدن جزائرية على الحدود) توافد موجات من الرجال والنساء، الذين أصبحوا يشكّلون يداً عاملة بالبساتين والمنازل وحتى الشركات الخاصة، يقومون بالأعمال الشاقة، ثمّ يطردون إلى الحدود بفعل حملات «التطهير» التي يقوم بها رجال الشرطة والدرك، بينما يقوم الأهالي بالتستّر عليهم ويخرجون ليلا فقط.

إن تبدو هذه السلوكيات كنوع من «الابتذال» العاطفي و«السّمسرة» الجنسيّة. لكن في واقع الأمر، قد يكون ذلك تذكيراً لاوعياً للرجال من طرف النساء للجميل والفضل الذي شملهنّ من الجدّات إذ يقلن بأنّ الرجال يأكلون ولا يملكون، وبقوا بالفعل يستفيدون من معظم تلك الخيرات لحدّ الساعة من تمور مختلفة الأنواع وقمح و«بشنة» وجميع المحاصيل من خضر وفواكه.

في هذه المجتمعات التي تنتقل فيها الأنساب والخيرات الماديّة والسلطة السياسيّة عن طريق الأمّهات، هل يبقى ما يقدمه الرجال اليوم للنساء شيئاً يذكر أمام كلّ ما قدّم لهنّ عبر الأزمان، ولحدّ اليوم؟

إنّ نسبة إقدام النساء، على العمل في المؤسّسات الحديثة يتزايد بصورة كبيرة جداً، إذ لا يخلو بيت لا تجد فيه أنّ كلّ البنات من مختلف المستويات التعليميّة يشتغلن: في المستشفيات، مراكز البريد، المدارس والثانويّات ومختلف المؤسّسات الأخرى، فتوجد مدرّسات الفلسفة والتاريخ والمستشارات التربويّات والملحقات بالحفظ الأثري، كما نجد العاملات كمنظّفات وغيرها من المهن التي لا تحتاج لمستوى تعليمي، كما هناك المشتغلات في مراكز الشباب والحرف التقليديّة ومهن أخرى تتوافق وطبيعة المنطقة و مترجمات من نوع خاصّ.^(٢٨) كما توجد الناشطات بأعمال اقتصادية موازيّة^(٢٩): صناعة القفاف والسلاسل وغيرها من الحرف التي تقوم بها النساء من أعمار متقدّمة.

تسعى النساء عبر كلّ تلك النشاطات إلى تغيير العديد من العادات من بينها الاستقلال الماديّ الفعلي للتوافق مع السلوكيات الاستهلاكيّة الجديدة، فالسعي وراء تغيير المظهر وحساب الزمن والكنز كلّها عوامل استدعت ذلك الإقبال على العمل.

١.٢. الاهتمام بالمظهر: طقوس جسديّة

لا يعتبر الاهتمام بالمظهر الخارجي عند النساء، شيئاً عابراً أو غير ذي قيمة بل هو شأن مهمّ في الثقافة الطارقيّة، وليس ظاهرة هامشيّة كما نراه في العديد من

(٢٨) وذلك ضمن مشاريع PNUD حيث تستدعي بنات يعرفن العربيّة ليكنّ وسائط بين الخبراء في الصحراء وموظفي ال PNUD والسكان المحليين من البدو، أي الترجمة من «تماق» لغة الطوارق إلى العربيّة ثم الفرنسيّة.

(٢٩) كما توجد الفتيات ممّن شكّلن فرقا غنائيّة تحيي حفلات الزواج وغيرها من المناسبات، حيث نجد بكلّ حيّ من الأحياء فرقة خاصّة به.

مجتمعات الشمال. فليس من العيب الاجتماعي أن تتزيّن المرأة وتتعرّط لمقابلة المجتمع برجاله ونسائه وأغرابه. فالاهتمام باللباس والأناقة يعتبر شأنًا طقوسياً للجميع، بما في ذلك الرجال إذ يعتبر من غير المقبول أن يأتي رجل لزيارة امرأة أو نساء دون أن يتأنق ويرتدي ما غلا ثمنه ويتعرّط ويتبخّر، وهذا يمكن معاينته عند أوّل مناسبة إذ من العار أن يأتي الرجل بملابس العمل اليومي للزيارة والتحدّث.

واللباس وإن كان في ظاهره تقليدياً من لباس محليّ أو لباس المجاورين له، فهو مرتبط بالموضة العالمية من تقاطيع وألوان، فيتمثّل لباس النساء الشّابات والمتزوجات من الشّابات في ما يسمّى بـ«تسغنست» وهذه عبارة عن قطعة قماش مستطيلة الشكل يتراوح طولها بين أربعة وخمسة أمتار وعرضها متر وثمانون سنتيماً أو مترين، متنوع القماش والأشكال وتتغيّر موزعتها حسب موضة القماش والاسم الذي يعطى له، وهو يأتي من «موريطانيا» مروراً بـ«مالي» و«تمنغست»^(٣٠) ليصل إلى «جانت»: والأسماء متعدّدة فموضة هذه السنة تتمثّل في ما يسمّى «الحوزة» و«بيبر» (biper) و«الريزو» (réseau) وهذا لانتشار الهواتف النّقالة بين النساء في هذه المجتمعات وما أحدثه من تغييرات على مستوى العلاقات الاجتماعية، ولا يمكن تصوّر السرعة التي انتشرت بها الهواتف النّقالة بين النساء ومن مختلف الأعمار، ويرتدى هذا اللباس دون خياطة قد يشدّ بمشابك أو فقط بالعقد، ولأنّه شفاف تلبس تحته مختلف القطع المعبّرة عن اتجاهات الموضة.

كما تحظى الوجوه، أي البشرة بالعديد من الطقوس التزيينية، حيث تعالج بمراهم مختلفة المصادر والوظائف: من مراهم تأتي من النيجر ومراهم انتشرت بفعل الإشهار على مختلف القنوات الفضائية ك: فير اند لافلي (fair and lovely) وغيرها. وهذا الاهتمام له مبررات جمالية محضة قد ترتبط بمسائل طقوسية قديمة، فوضع أقنعة من مصادر نباتية وعضوية على الوجوه أثناء الاحتفالات والشعائر والمناسبات كالميلاد وغيرها هي تقاليد ماتزال قائمة حيث تضع النساء أقنعة من الزعفران على كامل الوجه وأقنعة من المغرة الحمراء والصفراء وخطوط على الأنف (زلالا) حمراء وتسوّد الشّفاه بالنيلة الموجودة على مختلف أقمشة «الشّو» التي توضع على الرّأس. فنتخيّل نساء في سنّ متأخرة وهنّ يبحثن عن شقف المرايا

(٣٠) أو يطلق عليها تمرناست وهي مدينة في أقصى الجنوب الجزائري لها حدود مع مالي.

لوضع الكحل وتخطيط الحواجب وصناعة الوجه للمشاركة في احتفالات عاشوراء (سببية) أو حضور زواج أو تسمية المولود، لذلك تضع الشابات طبقة من fond de teint التي لا تبدو طبيعية أبداً مع لون البشرة، فيعلق الناس على ذلك بأنّها الرغبة في البحث عن بياض الوجه، بينما الصورة المرغوبة في هذا الفعل حسب رأيي هو التوافق بين التقاليد والموضة.

كذلك يحظى كامل الجسد باهتمام قد يبدو مبالغاً فيه: إذ تشكّل مادة البخور وحدها عالماً خاصاً يستلزم ميزانية خاصة، لتجدد الرغبات التي تتحقّق بواسطتها، إذ تتعلّق في مجملها بالجنسانية وجمسانية متطورة في اعتقادي، فتلعب البخور ذات العلاقة بالحياة الجنسية دوراً رئيسياً ضمن البخور الأخرى إذ تستعمل مباشرة بعد الاستحمام. وتتمثّل وظائف بخور «تدوّا» مثلاً في تضييق المهبل لممارسة جنسية ممتعة للجنسين، وتستعمل النساء كثيراً ما يطلق عليه بـ «تَفَرُشِيَتْ» وهو بخور للجسم والملابس بعد الاستحمام حتى تدوم، وهي تستعمل لتحريك الرغبات الجنسية لدى الرّجل، إذ تصبح تلك العقاقير المختلفة المصدر والوظيفة هاجساً لدى النساء تدور حوله مواضيع الحديث في مختلف الجلسات واللقاءات فتقوم النساء بالشراء والتبادل فيما بينهنّ وتكون نقود «الشبكة»^(٣١) هي الدّعم الوحيد للعديد من النساء ممّن لا يقمن بأيّ عمل. ويبقى مجتمع النساء الرهان الوحيد الذي تبنى عليه الحياة الماديّة والمعنويّة للمجتمع هنا، مقابل أسفار السودان التي كان يقوم بها الرجال في القديم ومقابل ما يتحمّله الرجال حالياً نظير تجهيز بيت الزوجيّة من مسكن لائق وتجهيزه بمختلف الضروريات والكماليّات.

كذلك تلجأ النساء للاستدانة من مختلف محلات الملابس وغيرها لتظهر بالمنظر اللائق. ولباس الأعياد ليس مقتصراً على الأطفال بل الكل معنيّ بها، فحتّى الكبار يشتركون الملابس الجديدة لاستقبال العيد ولصلة الأرحام، فالزيارات جماعيّة للجميع وتكون أوّل زيارة في أوّل يوم من عيد الفطر والأضحى للعمّة وهذا مع طلوع الفجر ويكون الغداء عندها.

(٣١) أي الشبكة الاجتماعية، أي منحة شهرية تقدّر بثلاثة آلاف دينار لكلّ امرأة مأكّنة بالبيت، وكانت تعطي هذه القيمة لهذه الفئة من النساء مقابل قيامهنّ بتنظيف أحيائهنّ السكنية لذلك لم نكن نلاحظ تواجداً للقاذورات، وبعد تلك فكرة عبقرية تقضي بمنح النساء ذلك المبلغ مقابل أن يتركن مهمّة التنظيف لـ «مجهول».

٣. مجتمعات الهمس والرّمز

ما تزال الأعراف والتقاليد تسير العديد من مؤسّسات المجتمع، بالرغم من أشباح التغير التي تلوح في الأفق والتي تعتبر النساء جزءاً أساسياً فيها، إذ تعتبر النساء من العوامل المحدّدة والمقرّرة للتغير الاجتماعي فخرجهنّ للعمل من التغيرات الكبيرة بالمجتمع لكنّه لم يحدث أثراً سلبية بل على العكس، إلا أن الاختلاط بالشمال وبقيمه المتناقضة في التعامل مع النساء، جعل أشباح العنف تتسلّل إلى مختلف المؤسّسات التقليدية (ظاهرة الولادات خارج الزواج).

لكن بالرغم ممّا يحاك ضدّ المجتمع جرّاء الدخول في اقتصاد السوق، تبقى جاذبية المجتمع تصنعها تلك العلاقات بين النساء والرجال ودلع النساء على الرجال، في طلبات متكرّرة لا تقابل بالانزعاج، مادام المجتمع يعترف بالهمس واللّمس مع الأخذ بمختلف المحاذير.

وعمل النساء وأموالهنّ تعتبر ملكية خاصة لا يتدخّل فيها الآباء، بل تكون خالصة لصاحبها لتكتنز الذهب ومختلف أغراض الجهاز ولكنّها تبقى (هذه الأموال) تحلّ المعضلات الأسريّة وتصلح ذات البين وتساعد الآخرين، فلا يمكن تخيل مدى التآزر النسائي فيما بينهم في حالة الأزمات، والكلّ يتقدّم بالمساعدات والهدايا لإدخال الفرحة على المجتمع: فليس فقط الأهل هم المعنيّون بهذه المواساة الماديّة بل الجميع من جيران وأقرباء بعيدين وغيرهم من الوافدين.

بالفعل ما تزال الرحمة في «جانت» حسب الجميع، فبإمكان الغرباء أن يسكنوا وأن يأكلوا وأن تحاط بهم الرأفة من كلّ جانب وللنساء إسهام عظيم بكلّ الماديّات المتوفّرة لديهنّ.

العازبة المهاجرة والمال:

التمرد، الرضا، الحرية،
والشريك الجديد.

لموضوعنا عنوان واحد، ذو شقين
وإشكاليين. المرأة العازبة المهاجرة والمال.

الشق الاول له علاقة بالمرأة والمال.
وإشكاليته تطرح نفسها على الوجه التالي:

أصل المال حظ من حظوظ الدنيا. إما
يأتي كهبة من القدر على شكل إرث. وورثة
المال هم المحظوظون بامتياز. والمال عندهم
من البديهيات. وإما، وهذه حالة نقيض، يأتي
المال عن طريق طاقة من الطاقات: القدرة الذاتية
على السيطرة والقيادة وإدارة الصراع؛ أي قوة
الشكيمة المكتسبة او قوة التبادل المالي؛ او قوة
الخيال والموهبة. واقتران هذه الطاقات، او
بعضها، بحظ متوسط او كبير يمنح صاحبها
مكانة مالية. تتحول بدورها الى قوة تبادلية
بامتياز. بل القوة التبادلية القصوى. فالمال هو
للتبادل، إلا في حالات البخل المَرَضِي. نعطيه
مقابل خير من الخيرات، أو خدمة أو وصفاً أو
سرّ...

قبل اختراع المال كان التبادل (troc) يتم
بين البضاعة والبضاعة، او البضاعة والخدمة،
أو البضاعة وما يوازيها. يعطي بيضاً يأخذ
حليباً؛ أو يعطي ملحاً ينال مقابله ممراً آمناً...
كانت أنشطة القبائل البدائية تتم على هذا

دلال البزري

المنوال. وما زالت بعض الاتفاقيات بين الدول تعمل بمقتضاه.

المهم: بعدما يغطّي صاحب المال حاجاته الاساسية، من مأكّل ومشرب ومسكن، ويفيض منه المال، علامَ ينفق أمواله؟ بماذا يبادل بماله؟ بأقصى اللذات: لذة الجنس ومصدرها النساء. الاثرياء لديهم العدد الأوفر من النساء والأجمل من بين النساء. وفي تراثنا زخرٌ من هذه الوقائع. أبعدُها زهاباً «الحرْمَلُكُ». حريم السلاطين؛ جيوش الجميلات في خدمة ملذّات مالك الزمان، السلطان والمال. وفي الاسلام إشارة الى هذه القاعدة وتكريس لها. في سورة «النساء» يحثّ الله الرجال على هذه اللذة، اذ تقول الآية الكريمة:

«وإن خفتم ألا تُقسِطوا في اليتامى فانكحوا ما طاب لكم من النساء مثنى وثلاث ورباع وإن خفتم ألا تعدلوا فواحدة أو ما ملكت أيمانكم ذلك ادنى ألا تعولوا». (النساء. الآية ٣)

والجزء الاخير من الآية يلقي بعض الضؤ. إن لم يكن الرجل قادراً على إعالة كل ما طابَ له من النساء، فليقتصر الأمر معه على واحدة، حرة أو عبدة. في نفس السورة توضيح إضافي لنفس القاعدة القائمة للعلاقة بين الجنسين: «الرجال قوامون على النساء بما فضلّ الله بعضهم على بعض وبما انفقوا من اموالهم». (سورة النساء. الآية ٣٤).

أما بخصوص مؤسسة البغاء النسائي، وقد اوجدت في كافة العصور البطريركية، فهي التعبير الأنضح عن العلاقة التاريخية القائمة بين المال والمرأة. بل ان زيادة أهمية المال في عصرنا، وتحولّ المال الى رقيب ومعيار ومنتج، أعطى مؤسسة البغاء «غير القانونية» امتداداً أخطبوطياً، عابراً للقارات. العبودية الجنسية، بغاء الاطفال، السياحة الجنسية... كلها من مظاهرها. فالبغاء مؤسسة كاشفة للعلاقة التبادلية القوية القائمة بين المال والمرأة. وقد يكون الانسان اخترعها في زمن سيطرة الرجل المطلقة على المرأة من اجل احتكار اللذة وتنظيمها بحيث تؤول الى الاقوى، الى القادر على شرائها، أو مبادلتها.

الآن تغيرّ العهد القديم. وإن كانت إرهاباته القوية ما زالت قائمة. كانت النساء في ظل النظام القديم غير مالكات للمال. إلا الملكات والاميرات، أو الوارثات ازواجهن وأبائهن الاثرياء. وكان بإمكان هؤلاء النسوة التصرف بمصيرهن وقتذاك، بما تسمح به قوتهن الاستثنائية من بين بنات جنسهن. والسيدة خديجة، أولى زوجات الرسول

الكريم (صلعم)، كانت من هذا الصنف من النساء. مالها سمح لها بان تطلب يد الرسول الكريم (صلعم)، وتتزوجه، بمفردها. فمالها كسر الاحتكار الجنسي للرجال بالمبادرة واللذة. والأرجح ان نموذجها جعل الاسلام ينفرد من بين الاديان السماوية الاخرى بمنح النساء التصرف بأموالهن الخاصة.

في العهد الماضي كانت جموع النساء قد بنّين استراتيجيات للدفاع عن أنفسهن وكيانهن المالي العاري: الخضوع، المكائد، التقيّة، الجمال، الاغراء، الرقّة، الثرثرة، قمع جموح النفس، جمع الذهب والحلى وادخار المال سراً في الغالب... وكلها السلاح البديل، سلاح الضعيف امام القوي.

كل هذا تغيّر ولم يتغير. لكن الذي تغيّر لعب دوراً هاماً في خلخلة ما لم يتغيّر. الذي تغيّر هو المرأة، بتغيّر مكانها وادوارها. صارت في «الخارج»، وصارت تعمل فيه. وبات باستطاعتها ان تكون قادرة على كسب المال. اي ان يكون لها حصة في اللذة، أو رأي فيها؛ أي ان تُعامل بغير ما عوملت به في العهد القديم. ان تختار، ان تبادر، هي ايضا. ان لا يهدر رأيها في الحق او الرفض او القبول او الاختيار أو تحديد من يكون شريكها؛ ولو بقي ذلك ضمن نطاق الضمني، او نصف الضمني... او نطاق الكمون.

هذه الوضعية الجديدة نالت من هوية الرجل الجنسية، والتي كان عمادها «القوامة» القائمة على «الإنفاق». وانعكس ذلك بطبيعة الحال على علاقته بالمرأة. فحصلت الازمة بين الجنسين. وقوام هذه الازمة ان المرأة في الخيال الجمعي السابق التي شبّ عليها الرجل وتكوّن، والتي وحدها تلبّي متطلباته الايروتيكية، الجنسية-العاطفية... ان هذه المرأة اذن ليست هي نفسها المرأة الواقعية. فيما انتظارات هذه المرأة من الرجل يمتزج فيها القديم والجديد. فصورة الرجل المطابق لأوضاعها الجديدة هذه لم تتبلور تماماً، لأن أوضاعها الجديدة هذه لم تتبلور هي ايضاً تماماً. وما يزيد من التشوّش والاختلال ان هذه الامور ليست مطروحة على النقاش في هموم ثقافتنا الراهنة؛ وهي ثقافة مشغولة اكثر بالحلال والحرام؛ او التندرّ على «إختفاء الرجال»، او «نقص الرجال»... من أزواج او عشاق او شركاء. ولذلك لا نملك حولها دراسات جدية كافية؛ بل توك شويات (talk shows) إعلامية عجولة، تفرّقع بالتسلية والاثارة.

فأزمة العلاقة بين الجنسين حاصلة، وأوضح مؤشراتهما: النسب القياسية في

معدلات الطلاق؛ أي فشل صيغة الزواج القديمة، أو عدم قدرتها على الصمود امام تقلبات أمزجة الجنسين المستجدة. أو استمرار الزيجات المرهقة. وبعد ذلك، النسب غير المسبوقة من العزوبية، المسماة، للبشاعة، «العنوسة»، للتسويق على ان العزوبية، المرغوبة او القصيرة، هي من حصّة النساء فحسب...

ثم الانتشار، غير المسبوق ايضاً، للمثلية الجنسية؛ بين الشباب بداية، والآن شيئاً فشيئاً بين الشابات. والأهم من كل ذلك: بدء انتشار البغاء الرجالي، مترافق مع انتشار تقليد جديد مأخوذ عن النساء: وهو انتخاب ملك جمال الرجال. وكلها وقائع تهزّ النظام الماضي للعلاقة بين الجنسين؛ ولكن بفوضاها واضطرابها والعذابات الشخصية التي تحدثها، هي غير قادرة على إرساء نظام جديد بين الجنسين، يكون تبديلاً فعلياً عن القديم، ولا يخلّ بالتوازن النفسي للمعنيين به، رجالا كانوا ام نساء.

وموضوعنا معطوف على شق آخر، واشكالية اخرى: هي هجرة الشابات العازبات. ولا نعرف ان كان يمكن ان نسميها «ظاهرة»، طالما اننا لا نعرف نسبتها من بين المهاجرين اللبنانيين الباقين. فالإحصاءات التي تغطي الهجرة لا تلحظ هذه الفئة في حساباتها؛ علماً بأنها يمكن ان تندرج في خانة «الطوائف» او «الشباب»؛ وهي الاكثر رواجاً من بين الخانات الاخرى في الإحصاءات الخاصة بالهجرة.

ان فعل الهجرة لعازبة من اجل العمل، اي من اجل كسب المال والتقدّم في المهنة، هو فعل استثنائي في تاريخنا الاجتماعي؛ قد تكون حصلت في حالات فردية، ولكن نادراً ما ذكرتها الحوليات. باستثناء الحرب العالمية الاولى، وخصوصاً اثناء المجاعة الكبرى، عندما هاجر عدد من العاملات المتزوجات للعمل في مصانع الولايات المتحدة، تاركات خلفهن أزواجهن وأولادهن. وكما في الثلاثينيات ايضاً، عندما هاجرت شابة لبنانية الى فلسطين والعراق للتعليم في مدارسها بغية جمع المال المطلوب لمتابعة تعليمها.

عدا ذلك، فلا نعرف ما يشبه هذا الفعل عن هجرة النساء، إلا برفقة أزواجهن والتحاقا بهم، أو لمرافقة العائلة، الأب والأم. وهجرة العازبة من هذه الزاوية هو فعل إخلال آخر، يُضاف الى فعل كسب المال المستقل. انه فعل قطيعة، دائمة او مؤقتة، عن مكان التوازن القديم، الى مكان مجهولة توازناته، او غير مضبوطة وتيرته. او مهدّدة لهذا الاتجاه او الآخر من التوازن القديم؛ خاصة عندما تتم هذه الهجرة الى

بلدان أقل ليبرالية اجتماعياً، من المجتمع اللبناني؛ او الى بلدان أكثر ليبرالية... أي في الحالتين.

اليوم تبحث الشبابات الباقيات في لبنان عن الشريك، لا يجدهن، فيسألن: «أين الرجال...؟». وغداً ربما سوف يسأل شبابها الباحثين عن شريكة: «أين النساء...؟». قد لا تصل الحالة تلك التي نسميها «ظاهرة» الى هذه الدرجة من التنامي؛ ولكن مجرد المقارنة بين القائم وبين المحتمل تحيك الى تصور الانسان الجديد، المقبل على المستقبل وهو غائص في التقلبات والتغيرات.

ما أعنيه ان شق «المهاجرة العازبة» من موضوعنا ظاهرة ما زالت مبكرة. ولكنها تتموضع في خيوط دقيقة وشبه خفية من المستوى «المايكرو» سوسيلوجي (micro) من معرفتنا بموضوع العلاقة بين الجنسين وازمتها: مستوى الفرد وتبدل معطياته وتصورات وسلوكه؛ في مجمل مسار حياة هذا الفرد، او جزء من هذا المسار. وذلك مقابل «الماكرو» سوسيلوجي (macro) والذي يغطي العنوان الأشمل، الأزمة بين الجنسين، أو أزمة الهوية الجنسية، اي مجمل العلاقة بين الجماعتين التي تتشكل منها انسانيتنا: النساء والرجال. ومقاربة كهذه تسمح لنا بفهم أفضل لأسس هذه الازمة، وبالتقاط خيوطها الدقيقة النافذة الى هذه الاسس؛ أو التي تصب في مجراها.

ولكن طبعاً: لا يكتمل جمع المبعثر من خيوط هذه الازمة إن لم نتناول «الشريك»، الآخر، اي الرجل. وكل ما نعرفه عن المهاجر الشاب العازب انه يغادر «من أجل بناء نفسه»، أو «بناء مستقبله». وانه عندما «يتوقّف»، سوف يعود في الاعياد والاجازات الى البلاد بحثاً عن زوجة. وان الصبايا يتجمّلن في هذه المواسم من اجله، من اجل «العريس» المهاجر «اللقطه»، الذي سوف ينتشلهن من شبخ العنوسة او العوز او الاحباط. وهذه صورة منمّطة، يغذيها الاعلام. وقد لا تكون مطابقة لواقع الشاب المهاجر. بل قد تعطينا الدراسة عنه عكسها...

يتناول موضوعنا اذن الأقصيين من الحدود:

- الاستقلالية الاقتصادية للنساء، أي قدرتهن الجديدة على كسب المال.
- والعازبات بهجرتهن من أوطانهن، من أجل تعزيز هذه القدرة.
- وكما سبق وألمحنا، لا نعرف شيئاً، ميدانياً أو نظرياً، عن شقّي هذا الموضوع، اللهم بضع روايات وتحقيقات صحافية (عن لبنان وعن غيره من الدول العربية). ما

يجعل هذه الدراسة من النوع الاستكشافي الأولي، دراسة تسمح ببلورة التساؤلات وطرح الفرضيات؛ تمهيداً لدراسة أكثر شمولاً وأكثر قابلية للتعميم.

وهذه دراسة تقوم على أسئلة بُعثت إلكترونياً، موجّهة الى شبّات عازبات لبنانيات، رسيّن في تسعة بلدان، هي: كندا (شابتين)، بريطانيا (٢)، فرنسا (شابة واحدة)، قطر (١)، المملكة العربية السعودية (١)، الكويت (١)، الامارات (١)، قبرص (١). وهن يمارسن مهناً مختلفة تتطلب مهارات مهنية معينة، ودراسة جامعية، وثقافة تسمح لهن بالاجابة كتابةً على الاسئلة. وهن ينتمين الى طوائف مختلفة من لبنان، ومناطق مختلفة من عاصمة ومدن وبلدات وقرى؛ وتتراوح أعمارهن بين الـ ٥٦ سنة والـ ٢٥ سنة.

الاسئلة كانت مفتوحة مقنّنة. تمّت الاجابة عليها على دفعتين: الثانية للتدقيق حول الاولى. وقد أجبن باللغات الثلاث: عربي، انكليزي، فرنسي. وكان التجاوب مع الاسئلة في غاية البطء، لكثرة انشغال المبحوثات بأعمالهن، او عدم اعتيادهن ربما على هذا النمط من الأنشطة (الى درجة انني تصوّرت لبرهة بانني لن أكمل الدراسة). بعض الشابات أثرن التحفظ المهني. وهناك أسئلة لامست مناطق حميمة لدى بعضهن الآخر، كالأهل والشريك والذات. فكان الورع والاقتضاب طريقاً للتعامل مع الاسئلة والاجابات. والكثيرات طلبن عدم ذكر اسمهن. فغيرت الاسماء.

ما من شك ان هكذا نهج «إفتراضي» في البحث الميداني الانساني يضع مصافي عديدة على معرفتنا بالموضوع. فخلف شاشة الكمبيوتر تكون الموضوعية مختلفة والعفوية أقل. وعدم الالتقاء الشخصي مع المبحوث يحرم الباحث من فهم أشياء غير الكلمة والحرف؛ مثل اللهجة واللفظ والمناخ والهندام وتعبيرات الوجه وحركة الجسد. وكلها موارد للمعرفة الأدق، أو للاستشعار المعرفي، على الاقل. ناهيك طبعاً عن غياب الحوار والأخذ والرد والاستيضاح او المزيد من التدقيق. اخيراً، فإن عدد المبحوثات ليس كافياً للخلوص الى نتائج تعميمية.

اما المبحوثات فهن على التوالي:

مارتا. مخرجة افلام توثيقية. هاجرت الى الامارات.

فايزة. استاذة جامعية مساعدة. هاجرت الى كندا

يارا. كبيرة مدرّبين لموظفين في الطيران. هاجرت الى سلطنة عُمان.

رشا. مهندسة كمبيوتر. هاجرت الى كندا.
دنيا. صحافية، مديرة مكتب اعلامي. هاجرت الى السعودية.
ريموندا. موظفة رسمية في احدى الوزارات الفرنسية. هاجرت الى فرنسا.
فاديا. اعلامية واكاديمية. هاجرت الى انكلترا.
رندة. اعلامية ومذيعة. هاجرت الى انكلترا.
ليلى. متخصصة في «الغرافيك ديزاين» (graphic design). هاجرت الى الكويت.
حميدة. مسؤولة العلاقة العامة في احدى كبرى الشركات. هاجرت الى قطر.
بدیعة. صحافية في وكالة اخبار. هاجرت الى قبرص.

- فعل الهجرة. التمرّد.

كل هؤلاء الشابات تركنَ لبنان؛ لأن لبنان لم يكن ليقدمَ لهنَّ الفرص المهنية التي يطمحن اليها. كلهن عملنَ بعد التخرّج في لبنان. وبعد سنوات من العمل في لبنان، متفاوتة العدد بين الواحدة والاخرى، قررنَ القيام بما يقوم به عادة الرجال: رحلنَ بقصد العمل ذي المردود الأفضل، الأعلى. لم تفكر الواحدة منهن بأن عريساً قد ينتشلها من ضيق العيش او خيبات الطموح المهني، أو ان أهلها قد يغطون تكاليف حياتها، او يعوضون عن هذا الاخفاق.

باستثناء فائزة التي حلمت طويلا بهجرتها ورصدت امكانياتها: «أردتُ مغادرة لبنان منذ زمن، حتى وانا تلميذة في المدرسة. غادرت عندما وجدت الفرصة المناسبة. غادرتُ لأن لبنان كان لديه القليل... القليل يعطيني اياه، أو بالأحرى لم يكن لديه شيء يعطيني».

باستثناء فائزة اذن، الجميع تركَ لبنان بأسى وشوق. مارتا غادرت ثم عادت الى لبنان، ثم غادرت من جديد الى دبي. وتفسيرها الآن لسلوكها: «كنت شابة. وكان باستطاعتي ان اكره دبي وأغير رأبي (بالهجرة الاولى)». اما رندة، فان كل ترحالها له مطاف واحد. تقول، واصفة مرحلتها المهنية التالية، بعد نجاح الاولى: «أفكر بالانتقال الى مدينة أوروبية أخرى أو الى الولايات المتحدة للعمل كمراسلة حرة (freelance) كي أتمكن بعد ذلك من العودة الى بيروت وهو الهدف الرئيسي».

يارا هاجرت في بداية الحرب الاهلية الاولى، (١٩٧٥-١٩٩٠): «لبنان كان في

حرب (...) الحرب اضرتنا اقتصادياً، وابي كان قد تقاعد». عادت الى لبنان في فترات متقطعة من الهدنة والحرب. حاولت تأسيس عمل فيه. لكن كل مرة كان المشروع ينهار لسبب ما من الاسباب الامنية. آخر المشاريع توقف بسبب حرب تموز ٢٠٠٦ فعدت الى عُمان.

الغالبية عبّرت عن دواعي أزمة الوطن، وانعكاس هذه الازمة على أوضاعهن الشخصية والمهنية.

رشا تقول ان الاضطراب الدائم في لبنان والتهديدات الاسرائيلية المستمرة... كل ذلك: «كان يعني بالنسبة لي انني لا أستطيع الانتظار اكثر من ذلك على أمل ان تتحسن الامور. وأعود وأبدأ من بعدها بناء حياتي من جديد، كما حصل وانتظرت انتهاء سنوات الحرب الاهلية الاولى (١٩٧٥-١٩٩٠).... أعتقد أنني عندما قررت الهجرة، كنت مصابة بسندروم (syndrome) ما بعد الحرب: من انني لا استطيع ان أضع حياتي بين أيادي مجهولة. لم يكن بوسعي ان اجازف وانتظر... ثم استفيق يوماً وأرى انني أمضيتُ الحياة نفسها التي عاشها والدَي. (...) لم اكن أريد المجازفة بشبابي».

اما حميدة فتصف قرارها بالهجرة: «لم أكن أعاني وقتها من أزمة مالية بل من أزمة وطن (...) كانت هجرتي «هريبة» من وطن ومن حياة سياسية بعد سنوات عديدة من العمل و«بناء الاسم» كما يقولون في مهنتنا... وليس لأي دافع مادي لأنني لست مسؤولة الا عن نفسي».

فيما بديعة تقولها باختصار: «هدف هجرتي الاستقلالية المادية».

– البيت والسفر، الحرية والاستقرار.

بعد تغطية كل الحاجات، الحياتية منها والاستهلاكية، يبقى قطبان يتنازعان ميزانية هؤلاء الشباب. قطب الاطمئنان والاستقرار المتجسّد بامتلاك منزل؛ وقطب الحرية والمتجسّد خصوصاً في حرية السفر.

باستثناء ريموندا وفايزة اللتين لم تشتريا منزلاً، ولا فكّرنا بشراء منزل؛ لسبب من الاسباب، ربما حادثة عمر الاولى، او قطيعة الثانية مع بلدها... باستثناء هاتين الشابتين اذن، فان الجميع اشترى منزلاً او بصدد شراء منزل او التفكير، مع بداية الطريق، بشراء منزل.

وحدها رشا من بينهن اشترت منزلاً في كندا؛ تستقبل فيه والديها من شهرين الى ثلاثة اشهر في السنة. يارا ودنيا وفاديا وحميدة اشترين منزلاً في لبنان. ورندة اشترت بيتاً لأمها في لبنان. ومارتا بصدد التفكير بشراء منزل. فيما ليلي وبديعة هما من فئة اللواتي يفكرن بالبيت ويخططن للإدخار من اجله.

البند الثاني في الميزانية أي السفر، والى بلاد مجهولة، بالرغم من الحنين الى لبنان. ولفحة حرية تنضح بها الاجابات الخاصة ببند السفر. كلهن يعبرن عن هذه الحرية على طريقتهن. مارتا: «بصراحة، ان الشيء الوحيد الذي يسعدني الآن هو انني قادرة على ان أسافر أكثر... وهذا ما أعمل على تحقيقه في غالب الاحيان. أفضل الآن رحلة الى الهند لمدة اسبوع على شراء شاشة ٥٠ انش للتلفزيون».

هذه السعادة بحرية السفر هي ترجمة لشعور أعمق بأن وضعهن الراهن في الهجرة حقق لهن حرية الارادة والاستقلال. فاييزة «نعم» سعيدة الآن: «انا أكسب مالا اكثر الآن. وانا سعيدة به الآن. أمامي الآن خيارات أكبر، إمكانيات أكثر وبامكاني تحقيق ما أريد...» انا اكثر استقلالاً الآن من الناحية المادية».

نفس السعادة لدى يارا «بالتحرك بحرية بالمال (الذي املك)». بل تذهب ريموندا الى اعتبار ان حريتها هذه أعادت لها توازنها النفسي «أنا سعيدة (...) انتقلت الى قدرة مالية اكبر وقدرة شرائية أعلى، وانني اكثر حرية في التنقل والقرار والاختيار وطرق الصرف (...) الأهم هو الانتماء الى الذات، أي العيش وفقاً لوجداني ومشاعري ومبادئ الخاصة ولا خشية لدي من التخلي والرفض والذم».

والجميع يعتز بحرية القرار. وقرار حرية التنقل، مثل السفر من أقوى ترجماتها. قطبي الاستقرار والحرية ، والمتجسدين في شراء المنزل والسفر الى بلدان جديدة: قطعة من «البازل» الجديد لصورة المرأة القادمة. وهذه الصورة ليست بالبساطة المعروضة. فبين المنزل والسفر، بين الاستقرار والحرية هناك قلق على المستقبل، تعبر عنه فاديا بالقول: «بالتأكيد قدرتي المادية زادت (من) حريتي. ولكنني زدت قلقاً أيضاً».

– الشريك الجديد.

مفهوم الشريك النّد لدى الجميع يختلف عن ذاك الذي ما زالت فروعه وقواعده قوية حتى اليوم؛ أو بالاحرى هي عائدة بقوة.

فالشريك غائب تماماً عن ذهن دنيا «حقيقة، لا أفكر بالموضوع على الإطلاق»؛ ولا حاجة للإلحاح عليها.

اما يارا، فتسرد: «كوني من منطقة الشرق الاوسط... لم يكن لدي رغبة بالالتزام بزواج كنت متأكدة انه سوف يؤثر على حريتي وعلى وتيرة تقدمي وتطوري. (ثم) كان لبنان في حرب، ولم يكن سليماً وقتها تأسس أسرة (...) لم يكن لدي رغبة بتحمل المسؤولية بصفتي مواطنة من العالم المتخلف بمشكلاته المعقدة والمضطربة أمنياً. اليوم في لائحة «سبب وجودي» (ma raison d'être) لا مكان لزوج. لا تغريني اطلاقاً فكرة الارتباط بعلاقة. (...) ان اهتمامي الآن يختلف، وصار معياري ان يكون لدي رفيق درب أتقاسم معه اهتماماتي الفكرية».

اما الباقيات فمنقسمات بين تصور للشريك منذ البداية لم تبدلها الهجرة؛ وبين تصور تبلور وتغير معها. ولكن في جميع التصورات الشريك هو شريك آخر.

في الفئة الاولى اذن. مارتا: «اود الزواج من رجل له وظيفة ثابتة ويحبها، يكون شغوفاً بها. وان يكون محبا للسفر. كانت هذه رغبتني قبل الهجرة وما زالت. اعتقد بأن الحياة تكون أسهل لو كانت متقاسمة بين اثنين. (اريد شريكاً موظفاً... لا رجلاً ثرياً) لأنني مسؤولة عن نفسي ومن العدل ان اطلب من شريكي ان يكون مسؤولاً عن نفسه (...) والحياة سوف تكون مليئة بالصراع وقلة الاحترام اذا لم يكن لشريكي وظيفة محترمة . وكلنا يعلم بالاساس كم يصعب إبقاء العلاقات بين البشر والمحافظه عليها».

اما فايضة، فتقول «لا أعتقد ان كندا غيرت تصوّري للشريك. كنت أريده ذكياً جداً، طموحاً وليبرالياً وتكون له نفس عقليتي وقيمي (...). كل هذا لم يتغير. ولكن في كندا لم أقابل هذا الرجل. والأمر لا يهم حقيقة، لأن باستطاعة المرء في كندا ان تكون له «كاريير» (مهنة ذات قيمة career) ناجحة ومرضية. فيما هذا (النجاح) مستحيل في لبنان».

ليلي ايضاً: «لم يتغير شيء عن تصوري السابق للشريك. ولكن اصبحت قادرة ان أساعد شريكي، اذا تزوجت. وبنفس الوقت أن اكون سيدة نفسي إن لم أجد الرجل المناسب (...). هدفي ان اكون متساوية مع شريكي».

فيما حميدة تقول: «لم يتبدل (تصوري) للشريك اذا وجد. فالطموح هو أن أجد من يؤمن بقدرتي على التصرف والكلام وأخذ القرارات والمشاركة في الشأن العام.

وغالباً ما كنت أعاني من ايجاد صديق لا يشعرني انه يغار مني او يريد ان يقمعي.
(...) سرعان ما يبدأ بتسطير الممنوع والمسموح».

وتختصر بديعة : «ما زلت أتصور الشراكة تلك شبه كاملة، متكاملة، ومتوازنة، متوازنة».

ورشا تشرح عن الشريك: «الشريك الآن هو الشريك في القرارات والمشاريع المستقبلية. كبرت في ثقافة تُعَدُّ البنات للزواج... وبأن الزوج سوف يكون مسؤولاً عنها وعن مستقبلها. كنت دائماً أرفض هذه الفكرة في أعماقي. بعد هجرتي استطعت ان احدد بالضبط ما أراه في الشريك وما استطيع ان أساوم عليه، وما لا استطيع (...) أبحث عن شريك يتقاسم معي القيم ورؤية الحياة (vision of life). عليه ان يكون مسلماً بالاختيار، وبذلك يكون لنا أسلوب حياة مشترك. عليه ان يتمتع بالحد الأدنى من التعليم والثقافة بما يمكّننا من التواصل. عليه ان يكون عقله منفتحاً بمعنى ان يقبل بالاختلاف، ويكون بذلك قادراً على فهمي. وبهذا العمر الذي بلغته (٣٦) عليه ان يكون صاحب «كاريير» ويعرف الى اين هو ناهب، فلا أقع على «طفل مفقود جونيور» (lost child J.). وإن وجدته، هذا الشريك، أم لم اجده... فأنا سعيدة. فهناك الكثير الكثير ما أعمله. والقليل القليل من الوقت».

ومن فئة اللواتي غيرت الهجرة تصوّرهن للشريك، ريموندا، التي تقول: «أشعر أكثر وأكثر بالرغبة بشريك أسلك معه سبيل حياتي، وقد غيرت تصوراتي في هذا الشأن. في مراهقتي كنت أحلم أن أعاشر فنّاناً معروفاً أو مفكراً بارعاً، فأكون أنا مصدر إلهامه و أستطيع أن أستعين به للتعويض عن شعوري بالنقص وإدارة قلقي وخوفي. فعاشرت الكثير من الفنّانين والمبدعين، وعانيت الكثير حتّى غيرت منهجيتي في التواصل مع الآخر والغرام. فاليوم انا لا أبحث عمّن يريحني من شكوكي و من يعيد ثقتي بذاتي بل أبحث عمّن يشاركني في قيمي و أهدافي، فنعمل سوياً و ننظر سويا في نفس الاتجاه بدل أن نتفرج على بعضنا البعض».

اما فاديا ورندة فالزواج وتحديداً الانجاب.

تصف فاديا تصوّرها: «لم أعد أفكر بطريقة رومانسية في الشريك بل أصبح المهم (عندي) التفاهم والشراكة في أمور الحياة والاستمتاع؛ وإنجاب طفل... وهذا أمر مهم جداً. اذن صورة الرجل تغيرت تماماً عما كانت سابقاً ولم أعد أفتش عن المغامرات او عن الرومانسية بل الاحترام والشراكة (...) كنت اعتقد (سابقاً) انني

سألتقي بأحد يكون الحب من أول نظرة او انه سيكون عظيماً وان العلاقة لن يشوبها اية شائبة واليوم بتّ عملانية اكثر أي انني افكر بالتناسب».

اما رنده فتقول «زادت الهجرة من حاجتي الى وجود شخص أو شريك في حياتي وبعد ان كانت فكرة الزواج تثير في نفوساً وهزءاً أصبحت الآن أقرب الى مزاجي وأكثر قبولاً. أما تصوري لهذا الشريك فلم يتغير قبل الهجرة أو بعدها ولا تزال معايير اختياره هي نفسها. قد تكون هذه المعايير قد أصبحت أكثر وضوحاً الآن إذ يصعب علي الارتباط بشخص يثقل على حرية تنقلي في حال قررت الانتقال الى مدينة أخرى. (...) بالنسبة الى الشريك المحتمل (...) فقط ان لا يثقل علي في قرار الانتقال من مكان الى آخر. اعتقد ان العنصر الثاني الأهم بعد ذلك ان يرغب في الإنجاب لان الهدف الاساسي للزواج في هذه المرحلة بالنسبة لي هو الإنجاب. (أما المال فأعتقد انه عنصر مهم جدا في إنجاح علاقة من النوع الذي أطمح اليه».

من هذا المشهد الجزئي الى الفرضيات التي تخلص اليها هذه الدراسة:

ان الفعل الذي قامت به الشابات صاحبات الدور في هذا المشهد هو فعل من صميم الفردية. فعل نادر، يفتح دروبا غير مسلوكة. لا بد ان خلف قرار الهجرة حافز ذاتي ومسؤولية خاصة تجاه النفس. والشابات لم يرحلن، كما يرحل نظراؤهن الشباب (على ما نعرفه حتى الآن) من أجل المسؤوليتين الفردية والعائلية؛ من أجل العودة واختيار العروس المناسبة، بل من أجل أنفسهن فحسب.

هجرتهن بلورت تصورات موجودة في مجتمعهن الاصلي اللبناني. أعطت دفعاً تعبيرياً جديداً، دفعاً سلوكياً جديداً؛ فاقترن عندهن القول بالفعل. فلا ننسى انهن بنات زمانهن، حيث صورة الشريك القديمة تتعايش مع الجديدة، وبطريقة غريبة: تارة بالصراع وطورا بالتجاهل أو التدبر أو التلاعب بالالفاظ او التناقض الصارخ بين القول والفعل. وهذا إطار تاريخي للافكار والمفاهيم يحتاج الى ما يشبه فعل الهجرة لتأخذ التصورات مجالها وتذهب نحو تجارب غير معهودة. وإن كان هناك استعداد لل«تسوية» او «المساومة»، كما عبرت رشا ورنده.

الشابات المهاجرات استطعن تحقيق أنفسهن في مجال العمل، او في قسط وافر منه. هن ناضجات، راضيات، مستقلات، سعيديات بحريتهن. ولكن ايضا غير مستغنيات عن اللذة والعائلة. شراء البيت والبحث عن شريك عبر رسم ملامحه علامتان لا تخطئان. السعي الى إستقرار في نهاية المطاف وتكوين عائلة.

لكن الصيغة التي يتميّزها للعلاقة مع هذا الشريك ترسم نموذجاً لرجل، هو على نقيض نماذج النظام القديم، وأوضح من النظام «المختلط»، بين القديم والجديد، اذا جاز التعبير. بادىء ذي بدء، تتلى سمات هذا النقيض. في الحق الذي اصبح شبه مكتسب، او على الأقل مطروحاً، برسم ملامح الشريك المطلوب. المساواة والندية؛ وأبلغ صيغتهما ما عبرت عنه مارتا: «انا مسؤولة عن نفسي ومن العدل ان أطلب من شريكي ان يكون مسؤولاً عن نفسه». وتستتبع هاتين الصفتين، اي المساواة والندية، المشاركة في اتخاذ القرار؛ وجميع الراغبات بشريك شدّدن عليها. ويليها «التناغم» في منظومة القيم؛ الذهنية المشتركة، الافكار المتشابهة. ولا واحدة منهن أشارت الى جنسية الشريك العتيد او دينه. اللهم حنان التي اشترطت ان يكون «مسلماً» مثلها، اي بـ «الاختيار»؛ فيكون منفطحاً ومتسامحاً مثلها. مؤقتاً يمكن القول بان المال المكتسب من قبل المهاجرات واستقلالية قراراتهن قلباً المفهوم التبادلي السابق للمال؛ النساء مقابل المال. وخلقاً وظيفية اخرى للمال، قائمة على التساوي في اللذة، التساوي في حظوظ السعي اليها، مع التساوي او التقارب في القدرات المالية.

وهن بذلك رائدات في صياغة علاقة مع الشريك لا تتوافق مع الصيغة الدينية التقليدية للعلاقة بين الجنسين. وقد أتينا على وصفها آنفاً. انها، على نقيضها، علاقة ندية، قائمة على المسؤولية والشراكة والتساوي في الحقوق العاطفية والجنسية. فيؤكدن بتجربتهن هذه على نسبية الانوثة والذكورة وعلى الفحوى الثقافي الذي يغلفهما.

الخلاصات غير قابلة للتعميم، كما أشرنا، بسبب قلة عدد المبحوثات. ولكن تتولد من هذه الخلاصات الحاجة الى معرفة أوساط أخرى من المهاجرات العازبات، إن وجدن، اللواتي لبسنَ الحجاب وتمسكنَ بفلسفة الهوية الدينية. هل التمسك هذا لجمّ تصوراتهن للشريك والحرية؟ أم صهرها في بوتقة معقدة، تحتاج الى تفكيك؟ والحاجة ايضا الى معرفة أين ستجد شاباتنا هذا الشريك. وهذا يتطلب معرفة المهاجرين العازبين الشباب وعلاقتهم بالمال والشريكة. واللبنانيين، ثم اللبنانيين المقيمين. ثم الآخرين... ان لا نستبعد ان تجد شاباتنا سعادتهن لدى شباب من جنسيات اخرى، وأديان اخرى. وهذا كسر اضافي لرتابة النظام القديم على يد بنات العصر الراهن.

وكل هذا فرضيات تحتاج الى المزيد.

البليوغرافيا

- عزة شرارة بيضون. الرجولة وتغير أحوال النساء.دراسة ميدانية. المركز الثقافي العربي. بيروت. ٢٠٠٦
- أيمن وهبة. «بنات الفلاحين، عاملات مصانع». (دراسة) مجلة الحوار المتمدن، ١-٣-٢٠٠٨
- Francesco Alberoni. *Le choc amoureux*. Pocket. Paris. 1993
- Francesco Alberoni. *L'érotisme*. Ramsay. Paris. 1887
- Michel Foucault. *Histoire de la sexualité*. Gallimard. Paris. 1889
- Fatima Mernissi. *Sexe, idéologie, Islam*. Tierce. Paris. 1983
- Pascal Brucker & Alain Finkielkraut. *Le nouveau désordre amoureux*. Seuil. Paris. 1972
- *Femmes étrangères et immigrées en France*. Actes du colloque organisé par le "comité de suivi des lois sur l'immigration". A l'Assemblée Nationale. Organisé le 3 Juin 2000.
- *Les femmes immigrées et l'intégration*. Direction des affaires économiques et sociales. Les Editions du Conseil de l'Europe. 1995
- *Women's international labor migration in the Arab world: historical and socio-economic perspectives*. Mona Khalaf. United Nations division for the advancement of women (DAW). 14 January 2004
- *Women and international migration*. Division for the advancement of women. Department of Economic and Social Affairs. United Nations. No date.

